



- EDITORIAL : Engagez-vous
- ♦ CHRONIQUE LOCALE :
 - Le fenassier de Gaby
 - Anciens Combattants
 - L'Ecole
 - Atelier Théâtre
 - UNRPA
 - Iquane
 - Biennale de la Danse
 - Les amis de Sofi pour Avalurpet
 - BEED
 - Centre Equestre du Buisson
- Courrier des lecteurs
- Les recettes de Christine
- Le Yoga
- La petite chèvre de Mr le Maire

- Les St Michel du Monde
- Les Hameaux de St Michel
- Acrostiche
- SOIREE CABARET: « Les murs ont des oreilles »
- Poésie
- Mots croisés
- LES SENTIERS de la CHABRIOLE
- Tribune Libre : « je suis une citoyenne ... »
- Tu me fais tourner la tête
- Tribune Libre: « C'est reparti pour 4 ans! »
- LA FÊTE 2004 : Le concert vu par les artistes
- FÊTE de la FSU : 30 avril 2005
- ❖ 30 juillet 2004 : le 2^{ème} grand concert
- ❖ Poème Solutions des JEUX
- ❖ Tribune LIBRE : La PALESTINE
- PHOTOS: Les HAMEAUX de St Michel



REPAS DE FETES

A l'occasion des fêtes de fin d'année, le restaurant l'Arcade vous propose ses spécialités à emporter. Occasion pour vous de proposer à vos invités les cassolettes d'escargots aux cèpes, le sandre au champagne, etc...

Contact: Christine et Philippe, 04 75 66 25 62

LES SOIREES DE L'ARCADE

Le 22 janvier prochain, soirée carte suivi d'un repas convivial.

Au menu : petit salé aux lentilles.

Pensez à réserver!

Contact: Christine et Philippe, 04 75 66 25 62

CONCENTRATION DE MOTOS ANCIENNES A ST MICHEL

Les **15 et 16 janvier 2005**, le club des «Amis de la motocyclette ancienne Drôme-Ardèche» se donne rendez-vous au village. Et, comme le disent les organisateurs de ce week-end, si cette date a été retenue, c'est afin «de perpétuer la tradition des vraies hivernales d'antan».

Réservée aux motos et side-cars datant d'avant 1965, la «13^{ème} Blaireaux Treffen», puisque telle est l'appellation de ce rassemblement, devrait mettre une belle animation sur la place !

Contacts:

- Jean-Philippe Juston, St Peray 04 75 40 55 54
- André Vallon, Guilherand 04 75 41 35 61
- Gérard Courtial, Montelier 04 75 58 81 95

LOTO DE L'ACCA St Michel: dimanche 20 février 2005

LOTO DE L'UNRPA St Michel-St Maurice : dimanche 5 mars 2005

FÊTE de la FSU : 30 AVRIL à St Michel de Chabrillanou

Les sentiers de la Chabriole : DIMANCHE 15 MAI 2005

Engagez-vous!

Lors de la dernière assemblée générale du Foyer, alors qu'il était demandé aux personnes présentes de faire part de leur sentiment sur la dernière Chabriole, les réactions n'ont pas fusé. Néanmoins, il est apparu que d'aucuns jugeaient le «journal» par trop engagé.

S'engager: prendre position sur des problèmes politiques, intellectuels, religieux...

Voilà donc le nœud du problème, la Chabriole prend position. Anti-journalistique? Pas forcément. Reste à savoir, il est vrai, où l'on met les pieds. Le lecteur invétéré du Figaro ne pourra pas forcément devenir un accro de Libération. Tant pis. Tant mieux.

Mais revenons à l'engagement supposé de la Chabriole.

Pour ce faire, il convient de rappeler que peu de personnes (en dépit de sollicitations pourtant explicites) se manifestent lorsqu'il s'agit de savoir de quoi le journal sera fait. Un petit groupe n'a alors d'autre choix que de décider pour le plus grand nombre. Pas forcément démocratique, certes, mais a priori, il n'y a pas d'autre façon de faire si l'on veut que les choses avancent, que la Chabriole prenne corps.

Il convient encore d'avouer que ce petit groupe a priori «trouble-fête» est intellectuellement cohérent. Les engagements –nous y voilà- des uns ne sont jamais très loin de ceux des autres. A qui la faute?...

Il en ressort donc, forcément, inexorablement, des articles qui, sur le fond, voire même la forme, présentent un ensemble homogène. Pourtant, et il faut insister làdessus, ce n'est pas une volonté de «la rédaction». La Chabriole n'a pas vocation à être une caisse de résonance politique, syndicale ou religieuse.

Mais comment contourner le problème? En décidant que chacun des rédacteurs, à tour de rôle, se mettra dans la peau d'un autre... qu'il n'est pas? Qu'il parlera de sujets qui ne l'intéressent pas, auxquels il ne connaît strictement rien? Ce n'est pas sérieux.

La solution, ne peut être apportée par le «noyau dur» des rédacteurs. Bien au contraire. Ce sont ceux qui, justement, trouvent la Chabriole engagée qui doivent réagir. Réagir et donc écrire. Participer. Corriger de par leurs articles la ligne rédactionnelle. L'équilibrer à défaut de l'inverser. Ecrivez, engagez-vous!



Interview de Laurence et Gérald



Il faut bien enrouler le foin autour de la perche.

Les «Fenassiers» (ou le secret de Gaby)

D'abord, se faire expliquer le terme « Fenassier(s) ». Gaby est là, pour ça. C'est même —convenons-en, un réel plaisir pour lui que de décrire cette façon toute particulière de construire les meules de foins.

Entre fierté et nostalgie, Gaby raconte histoire. Celle de ses agriculteurs qui ne disposaient pas de suffisamment de bâtiments pour pouvoir y entreposer le foin. L'histoire de ses grands-parents, de ses parents et de luimême. Une histoire qui n'a rien de drôle. Une histoire de vie. Avec ses secrets. Comme celui que détient Gaby. Celui de la construction des fenassiers. Un secret qu'il souhaite volontiers partager. Dommage que trop peu de gens s'y intéressent. Parce qu'il est comme ça, Gaby, prêt à partager, expliquer. Le cœur sur la main.

Les photos qui illustrent ce texte ont été prêtées par Coco Pizette.
Son papa, Elie, était lui aussi un spécialiste du fenassier.
Coco approchait le foin à son père qui lui montait le fenassier.
A la fin, il fallait grimper à l'échelle pour monter la fourchée à la cime de la meule. Sacré boulot!

Yeux bleus rigolards, sourire aux lèvres, il balance: «vous ne trouverez plus personne, pour vous dire comment l'on fait, vous montrer», avant d'ajouter, «il n'y a plus que les anciens qui sachent encore monter les fenassiers». Et de regretter: «aucun jeune n'a jamais voulu savoir comment je fais». Un secret hérité qui, forcément, va passer. S'oublier. Un secret comme un regret.



Un petit peu de sel pour absorber l'humidité et rendre le foin plus goûteux. Les chèvres adorent!

Alors, puisque nous sommes là pour ça – et bien avant notre premier exercice pratique au printemps prochain- Gaby va nous donner notre première leçon de construction «fenassière». A priori cela n'a rien de compliqué. A priori seulement. Néanmoins nous vous livrons son secret pour que, comme un clin d'œil, refleurissent, un jour, les fenassiers.

En premier lieu, l'on plante une perche (dont la traduction phonétique, en patois, pourrait ressembler à «perque»). «Une perche en châtaigner», nous précise Gaby, qui «repose sur trois piquets».

C'est ensuite que les choses se corsent. En effet, il convient, alors, «de faire le rond et de monter, petit à petit». Mais pas n'importe comment. Et Gaby d'indiquer: «on construit selon la forme d'une poire, en faisant attention à ce que le foin soit bien tassé autour de la perche». Tout est là. Parce que cette poire ne se construit pas à la va-vite. Pas n'importe comment.

«Il faut que le foin soit bien tassé». Sinon y'a pas de raison. Dans le cas contraire, réfléchissons un instant, le fenassier n'a pas de raison d'être. Du foin qui prendrait l'eau ne serait plus du foin, alors même que, Gaby insiste bien là-dessus, les fenassiers bien faits donnent «du très bon fourrage».

Il convient donc de tasser suffisamment. Tasser encore. Et bien serrer. Toujours serrer contre cette perche que l'on pourrait identifier au mat d'un bateau. Sans elle, point de salut alors, autant la protéger. C'est ça, le secret de Gaby, savoir exactement comment être certain que le navire arrivera à bon port. Savoir exactement comment faire en sorte que le fourrage soit de bonne qualité.

Savoir au point d'être certain, comme il le dit, «que même la neige, par un jour de grand vent ne pourrait pas rentrer».

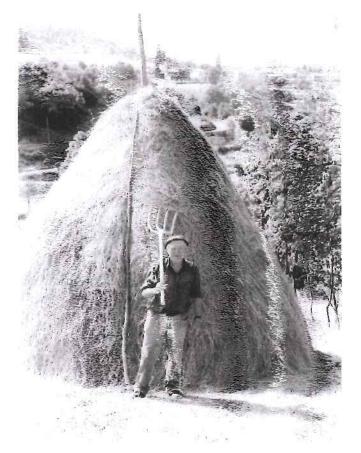
Et le vent, ça le connaît, Gaby. Les jours où «ça bouffe» sont nombreux dans ses champs.

L'on comprend, mieux, dès lors, toute la patience, qu'il met à monter ses fenassiers. Tout ce temps qu'il prend pour être bien sûr qu'il n'y aura pas une seule gouttière, que son cône sera fait dans les règles de l'art. C'est tout l'Art de Gaby.

Et nous à qui il a bien voulu faire partager son secret, nous ajouterons que rencontrer Gaby, c'est apprendre les saisons. «On monte les fenassiers fin maidébut juin, au plus tard» dit-il, avant de préciser : «il faut couper le fourrage quand il est en fleur, en général, c'est en mai ».

Rencontrer Gaby, c'est se rappeler que l'agriculture française ne se résume pas à la plaine de la Beauce.

Rencontrer Gaby c'est une leçon d'humilité. Rencontrer Gaby, c'est, tout simplement une leçon de vie.



Gaby est fier de son travail....

ANCIENS COMBATTANTS ST MICHEL ST MAURICE

Extraits de la revue « Les patrimoines », les troupes alpines montagnardes et soldats, Editions Le Dauphiné.

RESISTANCE et LIBERATION, « L'armée des ombres ».

L'Armée des Alpes va fournir une part de l'encadrement militaire des maquis qui contribueront à la libération du sud-est de la France.

Le Vercors

En janvier 1943, l'architecte Pierre Dalloz et Yves Farge conçoivent un projet qu'ils font approuver par Jean Moulin, puis par le général Delestraint, le chef de l'armée secrète. Il s'agit de transformer le massif du Vercors dès le débarquement allié dans le Midi, en une base de forces combattantes, constituées de maquisards équipés et armés ainsi que de parachutistes alliés, destinée à agir sur les arrières d'un ennemi désorganisé. Le plan « Montagnards » est mis en forme par le capitaine Alain le Ray du 15/9 et les commandant Pourchier, créateur de l'Ecole de Haute Montagne de Chamonix.

Début 1944, les premiers parachutages d'armes et les missions alliées confortent les maquisards dans leur conviction de l'importance du Vercors dans la stratégie alliée. Le 6 juin, les volontaires affluent, et l'on reconstitue la célèbre brigade de Narwick en recréant les 6^{ème}, 12^{ème} 14^{ème} BCA, ainsi que les 11^{ème} cuirassiers. On finit par compter près de 4000 maquisards sur le plateau.

La réaction allemande est brutale et impitoyable : le général, commandant la 157ème division de réserve, lance le 21 juillet 15000 soldats à l'assaut de le « République du Vercors ». 500 waffen SS sont déposés en planeurs à Vassieux, surprenant la petite garnison et assassinant la population. Simultanément, 3 bataillons investissent les « pas » de la muraille orientale, tandis que le gros des forces attaque à partir de Saint Nizier. Abandonnés des alliés, livrés à leurs seules forces, les maquisards résistent 56 heures, avant d'être contraints à la dispersion. 639 résistants et 201 civils trouvent la mort, souvent dans des conditions atroces.

Claude BENOIT

« Quiconque prend l'épée, périra par l'épée ; mais quiconque ne prend pas l'épée, périra sur la croix » Simone Weil.

6 JUIN 1946 Maquisards et engagés volontaires de St Michel le 6 juin 1944



Debouts: DEJOURS A. / CHAVE A. / SAURET M. / NODON R. / PAILHARET A. CHAMPELOVIER D. / FAURE / FEROUSSIER L / FAURIEL G. / BRUN G. / PIZETTE E. CHAPUS P. / DELARBRE R. / PRAT L.

Accroupis: DELARBRE J.—COURTIAL G.—CHAMBONNET M.—FAURIEL P.—FEROUSSIER M.

Cette photo a été prêtée par Jean Delarbre. Elle n'est pas d'une qualité excellente, mais après scannérisation et retouche, Philippe Chareyron en a fait une épreuve de qualité, couleur sépia, que nous proposons de reproduire sur papier photo au format A4 (21x29.7) pour la modique somme de 2€. Toutes personne intéressée est priée de se faire connaître auprès de Claire (04 75 64 67 23) ou de Philippe.





11 novembre 2004.

Ecole: un demi-poste pour St Michel





L'année dernière, les parents d'élèves avaient commencé à se mobiliser pour demander un demi-poste supplémentaire pour l'école de St Michel, au vu de la situation suivante : 29 élèves de la Petite Section de maternelle au CM.2, soit 9 niveaux pour une institutrice à temps plein et un enseignant à mi-temps. Il y avait deux jours par semaine où une enseignante se retrouvait à gérer 29 enfants de 2 à 10 ans à elle toute seule. Dans ces conditions, il était difficile de continuer à scolariser les plus petits.

Fin juin, le dernier jour des décisions administratives, les parents occupent l'école pour que le maire puisse enfin obtenir un rendez-vous avec l'Inspecteur d'Académie, histoire de bien "le mettre au courant" de cette situation.

Rentrée 2004 : 35 inscrits ! Et toujours un enseignant et demi !

Les parents spontanément et illico se mobilisent, et décident d'une occupation illimitée et immédiate de l'école, ce dès le lendemain. Action qui a suscité des réactions immédiates et variées, entre soutien et tentative d'intimidation : coup de fil des Renseignements Généraux, visite des gendarmes, coup de fil de l'Inspecteur d'Académie, visite de l'Inspectrice de secteur, jamais l'école de St Michel n'avait connu une telle affluence de visiteurs... On nous a demandé une occupation passive des locaux, les enseignants faisaient cours tandis que les parents se relayaient dans la cour pour manifester que l'action continuait. Cette occupation s'est déroulée dans une atmosphère enthousiaste, solidaire et néanmoins bon enfant, et a révélé le souci que nous avons tous de préserver et protéger une instruction de qualité dans notre village.

Vendredi 3 septembre, jour fatidique des prises de décision, une vingtaine de parents et autant d'enfants, avec banderoles et instruments de musique, prenaient joyeusement la route de Privas, désertant pour la matinée la petite école. Rendez-vous était pris devant l'Inspection Académique où la manifestation prenait un tour festif, avec ateliers percussions pour petits et grands, discussions avec les représentants d'autres écoles en difficulté, visite de FR3...

Et dès midi, la nouvelle tombait : le demi-poste manquant était accordé. La fluidité de communication, la solidarité qui avaient régné entre les élus, les parents d'élèves, les représentants syndicaux et les enseignants, la combativité de tous ces acteurs, avaient fait merveille. Explosion de joie à St Michel!

Pour nous tout se terminait bien. Mais n'oublions pas pour autant que cela n'a pas été le cas pour tout le monde, d'autres classes ont fermé, d'autres enseignants et élèves restent dans les conditions défavorables qui révèlent une nette détérioration du service public. Le poste ayant été accordé à titre provisoire pour une année seulement, il est donc question de rester vigilants.



Mayre Wile Wile

L'expérience des années précédentes et en particulier des spectacles des 10 et 19 juin derniers nous a laissé un goût de "revenez-y".

Nous avons donc redémarré l'activité cet automne avec de nouveaux horaires : au lieu d'une heure hebdomadaire, nous nous

retrouvons pendant deux heures un samedi sur deux (10 h-midi). Nous sommes maintenant trois à animer ce groupe qui compte aujourd'hui 13 enfants et adolescents de St Michel et de St Sauveur. L'atelier demeure ouvert à toute nouvelle inscription dès lors qu'on adhère au F.J.E.P, et qu'on a plus de cinq ans (et moins de 98 !!)

Les premières séances ayant permis la reprise des exercices d'échauffement, de mise en voix et en gestes, nous nous apprêtons à "attaquer" le texte dont nous tairons volontairement le contenu pour ménager l'effet de surprise. Une certitude et une promesse : ce sera très drôle !

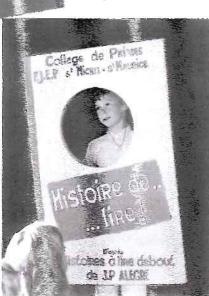




de Saint-Michel-de-Chabillanoux ei du collège Bernard-de-Ventadour étalent en scène janui soir. La comédie, enlevée, invîte les specialeurs à prolèger la culture.

(Extrait du Dauphiné Libéré du 21/06/04)







UNRPA St Michel - St Maurice

Le 13 octobre nous sommes allés faire un voyage au cœur de la Drôme provençale dans un merveilleux village : NYONS, pays de l'olive.

Nous étions une quarantaine de nos adhérents pour cette sortie.

AU PROGRAMME:

Accueil à NYONS pour une visite commentée de deux authentiques moulins à huile du 18 ème/19 ème.

Visite d'une savonnerie de cette même époque ainsi qu'une demeure du temps passé. En fin de matinée nous avons eu une dégustation des meilleurs crus de CÔTES DU RHÔNE avec vinification à l'ancienne. Nos messieurs se sont régalés je le crois.

Le déjeuner était servi dans un ancien prieuré (à côté), situé sur une colline dominant la plaine. Dommage que les lavandes étaient coupées car il manquait ces touches violettes dans le paysage.

Les plats étaient bien préparés, le repas succulent.

L'après midi nous avons continué notre visite dans une distillerie de lavande. La distillerie « Bleu Provence » est installée depuis plus de trente ans, elle fait partie du patrimoine Nyonsais.

Nous avons terminé notre périple par une dégustation de chocolats. Le chef chocolatier nous a reçu avec professionnalisme, il a su éveiller nos papilles gustatives par une subtile dégustation de chocolats de sa fabrication. Je pense, et je suis sûre que ces dames étaient heureuses.

De l'avis de tout le monde cette journée a été magnifique......

PROGRAMME POUR L'ANNEE 2005

Mercredi 12 janvier 2005 : Assemblée Générale

Mercredi 16 février 2005 : 9h30 Loto suivi du repas offert par la « Société Bien Être »

Dimanche 6 mars 2005 : LOTO ANNUEL Mercredi 13 avril 2005 : Repas de Printemps

Mercredi 11 mai 2005 : Voyage à HAUTERIVES (Musée du Facteur Cheval)

Pour renseignement ou inscription: Maryse courby 04 75 64 10 42 Joêlle DE PALMA 04 75 64 18 95.

Comme vous pouvez le constater nous sommes un club dynamique, si vous désirez nous rejoindre nous serons heureux de vous accueillir pour partager notre amitié

Le bureau.

Un iguane à la pointe d'un cerisier!



Après une escapade d'un mois, « Léon », l'iguane, a rejoint ses foyers.

Un dimanche, le maire, Jean-louis est appelé par la famille Roche, du hameau de Comberosier, qui lui signale la présence d'un animal « pas très local » à la pointe du cerisier sous leur maison.

Que faire?

Jean-Louis fait donc appel à un copain, Coco, qui, en plus d'aimer les animaux, est chasseur. Seulement lui, la « traque » à l'iguane, il ne connaît pas. Coup de fil à l'éminent spécialiste et néanmoins ami, Jean-Paul Thomas, qui lui donne les précieux conseils pour capturer la « bête » sans la faire souffrir et sans se faire abîmer : l'iguane a, même s'il n'est pas méchant, de jolies quenottes et surtout une redoutable queue très agile et cinglante.

Les voilà partis, armés d'une épuisette, d'une paire de gants et d'une taie d'oreiller (en effet, Jean Paul avait conseillé de l'enfermer, après capture, pour le transport, dans une taie d'oreiller!).

Effectivement, « Léon » était tranquillement posé sur la pointe d'une branche de cerisier. Malgré la longueur du manche de l'épuisette, il était difficile d'atteindre la « bête ». C'est là qu'intervient le troisième homme, Jean Claude ; il grimpe à la cime d'une échelle, s'équipe d'un bâton afin d'atteindre l'animal et l'inviter gentiment à rentrer dans l'épuisette, ce dont il n'avait pas du tout l'intention ... résultat, « Léon » se retrouve à terre et prend ses jambes à son coup et tente de rentrer dans le poulailler voisin. Erreur fatale...escalader une porte en bois ne devant pas être de son habitude, Coco réussi à l'attraper.

Léon comprend alors que personne ne lui veut du mal et accepte de se faire caresser et de poser pour la photo. Il faut dire que Léon est un iguane adulte et qu'il vit en compagnie d'êtres humains depuis plus de quatre ans.



Sa famille étant absente au moment de sa capture, Léon a dû faire un petit séjour dans un clapier avant de retrouver ses maîtres qui n'y croyaient plus. Après une deuxième escapade, Léon est ensuite aller retrouver ses semblables à Peaugres.

Malheureusement, le film « Trois hommes et un iguane » ne sortira jamais en salle...En tout cas, à St Michel de Chabrillanoux, ils n'ont peur de rien!

Claire.

11ème Biennale de la Danse

Au printemps dernier, nous avons été contactées avec ma cousine Mathilde par Stéphanie Gros, responsable de l'animation à la MJC de la Voulte, qui nous a proposé de nous associer à une activité de danse, dans le but de participer à la 11° Biennale de la danse de Lyon. Ce gigantesque projet artistique qui regroupe plusieurs milliers de danseurs a, cette année, choisi l'Europe des grands récits comme thème de travail. La compagnie -Songes- à laquelle nous avons été intégrées pour pouvoir participer au projet a travaillé sur un texte médiéval : Yvain, le Chevalier au Lion. Après plusieurs répétitions à La Voulte et à Bourg lès Valence, nous avons abouti à une chorégraphie dans laquelle, vêtus de noir et cagoulés, nous manipulions des marionnettes. Nous avons ainsi défilé le 11 septembre à Bourg lès Valence puis le lendemain, le long des quais de Lyon. J'ai trouvé cette aventure géniale car l'ambiance était très chaleureuse et nous avons partagé de nombreux fous-rires avec les autres groupes. Ce projet a vraiment été une grande aventure pour nous et si on me proposait aujourd'hui de recommencer, sans aucun doute, ce serait oui.



Pauline PEROCHON



Yvain, le chevalier au Lion et sa belle Laudine









Le Géant





Les Lunettes, servantes de Laudine interprétées par notre groupe de la Voulte

Les Amis de Sofi pour Avalurpet

Les Amis de Sofi pour Avalurpet :

Sofi était initiatrice d'une école maternelle et primaire situé à Avalurpet, village du sud de l'Inde. C'est en mémoire de Sofi et pour lui rendre hommage que ses amis et sa famille ont décidé de poursuivre son action : Soutenir ceux qui gèrent cette école d'environ 200 élèves, en leur donnant les moyens d'améliorer les conditions d'éducation et d'être à terme autonome.

Une action directe et à échelle humaine :

C'est John I. Paul, pasteur protestant indien qui a créé l'école de Sofi en 1985. C'est aujourd'hui son fils Oliver qui s'en occupe et avec qui nous travaillons.

Notre association est apolitique est sans confession. Elle échappe aux infrastructures lourdes, aux logistiques de missions ou aux programmes publicitaires. Nous mettons simplement en contact des amis sensibles aux problèmes de développement avec les acteurs locaux qui méritent leur confiance. 97% des dons sont utilisés directement pour l'école : les 3% restant sont utilisés pour les frais de courrier et de gestion.

Nous sommes entièrement bénévoles et allons sur place à nos frais pour assurer la continuité des actions.

Il semble que le gouvernement indien ait toujours été effrayé à l'idée d'éduquer les masses. Ainsi le budget de l'éducation représente moins de 6% du budget global et 90% de ce budget est utilisé pour les écoles des villes (chiffres ADECOM avril 99). L'Inde compte à elle seule 50% des analphabètes du monde!

A Avalurpet par exemple, l'école gouvernementale des filles compte en moyenne 95 enfants par instituteur et par classe (de 50m² environ chacune). L'absentéisme, l'échec et l'abandon scolaire sont très courants.

Les écoles privées restent une alternative mais restent réservées aux familles les plus aisées.

La vocation de l'école de Sofi est d'offrir une chance égale à tous. S'y côtoient des enfants de tous les milieux sociaux, de toutes castes, hindous ou musulmans, garçons ou filles. Pour accueillir les enfants issus des familles les plus pauvres, nous assurons la gratuité pour 50% des effectifs et des tarifs bien en dessous de la norme pour les autres. Dans ces conditions, le problème est bien évidemment de pouvoir payer le salaire des instituteurs. Et l'école ne reçoit aucun soutien gouvernemental.

Un effort constant a permis l'amélioration des conditions d'éducation :

- Construction d'un bâtiment de deux étages et d'une maternelle, avec environ 30 élèves par classe,
- Cour de récréation avec infirmerie, cuisine, préau, jardin potager et toilettes,
- Augmentation du salaire des profs, de leur nombre et de leur qualification. Stages de perfectionnement (méthodes participatives et ludiques),
- Education physique, apprentissage de l'anglais, excursion annuelle, programme culturel, danse, yoga, ...

C'est l'essence même de votre aide : offrir les moyens d'une éducation améliorée compte tenu des conditions, dans le respect des traditions et en encourageant leurs propres initiatives.

En matière de santé, l'école a un rôle à jouer, rôle que les écoles indiennes remplissent peu, étant donné le manque d'hygiène et l'absence d'infirmière.

A l'école de Sofi, Jébacani, infirmière qualifiée, donne des cours de diététique et d'hygiène auprès des enfants; elle s'occupe des soins journaliers: nettoyage des plaies, sirop pour les bronchites et traitements à base de plantes locales, ... Jébacani détecte aussi les pathologies graves et oriente les parents vers les médecins ou les hôpitaux de la région. Elle distribue également aux enfants de l'école souffrant de malnutrition un goûter journalier à base de céréales et de spiruline (algue aux propriétés nutritives exceptionnelles).

La santé des enfants de l'école est une préoccupation prioritaire. Cela demande relativement peu d'argent et une attention constante.

Perspectives d'autofinancement:

Une production agricole, géré par Oliver, donne les moyens à l'école de développer ses propres revenus. Une production maraîchère et la culture du riz permettent progressivement d'alimenter les besoins de la cantine. D'autres cultures (fruits, céréales, ...) créeront des revenus autonomes pour le salaire des instituteurs et pour les frais généraux de l'école. Des investissements seront nécessaires pour que cette activité se développe et soit largement bénéficiaire.

L'objectif est l'autonomie à terme de l'école, dans des conditions optimales d'éducation et ouverte à tous.

Nouvelles actions dans le monde :

Aujourd'hui, de nouveaux projets se dessinent au Bangladesh et ailleurs. Forts de notre expérience à AvalurpEt, nous envisageons d'autres types d'actions ... A suivre.

LES AMIS DE SOFI POUR AVALURPET

16 rue Jean Girard 49100 ANGERS Tél : Monique au 02 41 73 80 49

Site internet: http://lesamisdesofi.free.fr E-mail: www.lesamisdesofi@free.fr



Les greniers à eau de l'Armaragne

La sortie pédestre proposée par l'Association BEED (Bassin de l'Eyrieux Environnement et Développement) le 30 mai 2004 est consacrée à la découverte des « greniers à eau de l'Armaragne ».

L'Armaragne, petit cours d'eau de 3 km qui draine un bassin versant de 220 hectares prend sa source au pied de la plaine du Buis sur la commune de St Maurice en Chalencon, puis arrose la partie Ouest du territoire de St Michel de Chabrillanoux.

Les Greniers?

Stocker la récolte de seigle ou de froment était vital autrefois ; d'où le rôle capital des greniers dans la société rurale traditionnelle.

De même, <u>stocker l'eau était tout aussi vital</u>. C'est pour cette raison qu'on peut appeler « greniers » l'ensemble du patrimoine hydraulique d'hier et d'aujourd'hui : des écluses aux lacs collinaires, des bassins couverts aux fontaines voûtées, des puits traditionnels aux récents forages, des béalières aux levées et barrages réservoirs...

La moyenne annuelle des précipitations sur le territoire est de l'ordre de 1100mm, ce qui représente un volume global de 2.500.000 M3 sur le bassin versant de l'Armaragne.

Que reste-t-il pour les usages humains, une fois déduites la part du ruissellement, celle de l'évaporation, et celle de l'évapotranspiration de la végétation? A laisser faire la nature, il ne resterait que le petit stockage souterrain, fruit de l'infiltration, représenté par les sources.

Pour conserver la quantité maximum de cette eau, les anciens ont construit des terrasses et divers ouvrages de récupération intégrés au patrimoine de pierres sèches.

<u>Sans les greniers à eau traditionnels,</u> St Michel n'aurait jamais pu connaître l'expansion démographique (plus de 1000 habitants) tout au long du XIX° siècle.

La population vivait en autarcie de ses propres ressources agricoles et de ses propres réserves en eau. Pas question d'aller chercher la ressource en dehors de son territoire.

On exploitait avec ingéniosité les potentialités locales; les besoins en eau devaient s'ajuster au mieux à la ressource locale.

A proximité des lieux habités, la moindre source était captée et protégée par une voûte intégrée dans le mur des terrasses(voûtes sur sourcin) ou stockée dans un puits, taillé le plus souvent dans le rocher et fermé par une petite porte en bois pour éviter les souillures.

Le trop plein alimentait ensuite d'autres réservoirs destinés à d'autres usages : abreuvoirs pour les animaux, lavoirs, bassins pour l'arrosage des jardins...

Dans les prairies, les écluses recueillaient l'eau de petites émergences et alimentaient un réseau de béalières pour l'irrigation, ce qui permettait un meilleur rendement fourrager.

A St Michel et St Maurice, le système a fonctionné à peu près en équilibre jusqu'aux années cinquante. L'exode rural massif s'est accompagné d'un abandon progressif de la plupart de ces aménagements traditionnels.

A besoins nouveaux... greniers nouveaux.

*** Avec l'arrivée de l'eau sur l'évier, puis dans la chasse du WC, la consommation d'eau domestique a été multipliée par 4 ou 5 fois.

La ressource locale s'est rapidement avérée *très insuffisante*, et les nombreuses recherches hydrogéologiques ont été infructueuses ; il a fallu le raccordement au réseau d'adduction d'eau potable de Vernoux –St Péray (eau de la nappe phréatique du Rhône) pour pouvoir satisfaire aux besoins croissants des habitants.

- *** Dans le même période (à partir des années 60 et 70), la transformation du système de production agricole, surtout avec le développement des vergers de pêchers, les besoins en eau sont devenus très importants pour l'irrigation(40 hectares). La ressource locale disponible étant insuffisante, il a fallu trouver des modes d'approvisionnement nouveaux :
 - on est allé *pomper*, le plus souvent à *l'extérieur* du bassin versant, loin en bas (+ de 300 mètres de dénivelé) dans *l'Eyrieux*.
 - mais des solutions locales ont aussi été trouvées, pour stocker l'eau sur place :
 - une dizaine de lacs collinaires ont été creusés sur le territoire de l'Armaragne;
 En récupérant essentiellement les eaux de ruissellement, on a ainsi crée une ressource supplémentaire de l'ordre de 30.000M3
 - plusieurs petits ouvrages de retenue (*barrages*) ont été construits sur le cours même du ruisseau, représentant un stock global de 1000 M3.

Plus récemment, dans les années 90, les pompages en rivière étant devenus inutilisables par vétusté, les propriétaires ont fait réaliser, avec plus ou moins de succès, des forages profonds dans le granit, avec des débits de l'ordre de plusieurs mètres cubes/heure.

Cette ressource n'est le plus souvent renouvelable qu'à l'échelle des temps géologiques...

Les lacs collinaires ont permis la création d'un écosystème particulier et constituent des habitats particulièrement favorables pour certaines espèces animales, notamment les batraciens (grenouilles « verte », « rousse », « agile »), et la faune macro invertébrée aquatique : libellules ,agrions, éphémères, gammares, trichoptères...

Les anciens ouvrages ,asséchés par abandon ou par comblement n'accueillent plus cette faune inféodée aux milieux humides, en partie disparue depuis une vingtaine d'années, mais les nouveaux ouvrages (lacs et retenues) y suppléent maintenant en grande partie. Pour combien de temps?

Leur entretien est difficile mais indispensable, si on veut leur assurer une meilleure durée de vie et une bonne qualité de l'eau: vidange, curage pour évacuer les sédiments et les matières organiques (végétaux en décomposition).

Les derniers greniers à eau traditionnels de l'Armaragne mériteraient d'être restaurés pour conserver cette « culture de l'eau » de nos anciens, en valorisant l'identité patrimoniale locale, et les greniers modernes auraient besoin d'un bon nettoyage pour préserver leur capacité de stockage en eau et leur biodiversité, c'est à dire notre potentiel économique et écologique à l'échelle locale.







Toute la famille Alonso lors de la soirée cabaret

CENTRE EQUESTRE DU BUISSON

UN NOUVEAU REGARD

Le 30 août 2003, Estelle et Olivier Alonso garaient leurs vans au Buisson. Etat des lieux au terme de leur premier été à St Michel

Elle la Parisienne de souche et lui enfant d'Aubenas, ont fait du monde des chevaux leur monde. D'abord à Montpezat où ils géraient, ensemble, un centre de vacances pouvant accueillir quelque 70 enfants de 4 à 14 ans. Avant de s'installer, il y a plus d'un an maintenant à St Michel. Ils y étaient prédisposés. Le nom de leur entreprise, créée en 2001 est... Cabriole. Etat des lieux qui débute comme un état de fait.

Durant les vacances scolaires, s'ils peuvent aujourd'hui accueillir 29 enfants, Estelle et Olivier travaillent plus régulièrement avec 15 à 20 jeunes de 8 à 17 ans auxquels ils souhaitent apporter une «vraie qualité». Qu'il s'agisse de l'accueil ou du travail avec et sur les chevaux.

Le contraire de ce qu'ils ont pu voir ou pratiquer auparavant. Et d'expliquer, en chœur: «avant, on travaillait aussi avec de gros organismes, tels que l'UFCV, la FOL, etc..., qui avaient cette tendance que nous fuyons, de fonctionner par quotas. Ils ne parlaient que de chiffres et jamais de l'attitude, des comportements des enfants». Et d'ajouter : «pour nous tout cela était particulièrement troublant, déroutant». D'autant plus, précisent-ils qu' «à la limite, il ne fallait pas que l'on dépasse un nombre (25%) d'enfants considérés comme étant des cas sociaux». Et, même si la règle vaut pour tous les centres de vacances, eux ne l'acceptent pas. Ont fini par ne plus l'accepter. Et de «faire le pari de recevoir tous ces enfants que les autres ne voulaient pas». Un pari réussi.

Cet été, par groupe de 15, 16, ils se sont succédés –comme bousculés- au centre équestre du Buisson. Agés de 14 à 17 ans, ils ont fait ce qu'Estelle et Olivier attendaient d'eux : «ils se sont approprié les lieux et notre projet, c'était ça, que ces gamins s'approprient les lieux. Qu'ils aient «leur» lit, «leur» chambre, «leur» cheval, c'était vraiment notre objectif en venant ici, en aménageant ces lieux».

«Notre centre est ouvert à tout le monde», tel est le leitmotiv d'Estelle et Olivier. D'aucuns, ils en sont conscients, peuvent trouver cela démagogique, comme un faux-semblant. Mais telle est leur vérité. C'est juste la réalité. Ces enfants que l'on n'accepte pas, pour de troublantes raisons, eux les accueillent. Et les cadrent.

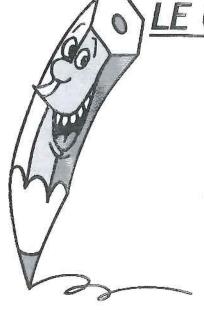
Olivier ne s'en cache pas, au début de chaque stage, il prend, à part, les jeunes qui lui ont été signalés comme pouvant être les plus perturbateurs. Qui ne sont jamais, ne nous leurrons pas, que les plus troublés. Et d'expliquer son travail : «les gamins ont besoin de règles strictes. La relation avec le cheval les oblige à apprendre et à obéir s'ils veulent pouvoir monter correctement». Avant d'ajouter : «puisque c'est, pour beaucoup, un monde qu'ils ne connaissent pas, ils doivent donc apprendre. Apprendre à bien nourrir leur cheval, apprendre à bien le préparer, savoir seller, savoir brider...et alors, ils auront le droit de monter». C'est la norme, au centre équestre du Buisson, impossible d'y déroger. Sinon, les règles sont claires en l'espèce, le «gamin», comme disent Estelle et Olivier, n'aura plus qu'à réintégrer ce qui s'appelle son «chez lui». Pas drôle. Et néanmoins pas loin de ce que l'on appelle la démocratie participative, que l'on peut renommer ici, intégration. Du genre, si tu veux tu mets la main à la pâte; en revanche, si tu ne veux pas, tu rentres chez toi. Normal.

Dans ce domaine, Estelle et Olivier n'hésitent pas à aller jusqu'au bout de leur logique. Qui peut passer les portes de la cuisine. Ainsi, cet été, avec l'aide du cuisinier du centre équestre du Buisson, les «gamins» qui étaient venus faire du cheval, ont mis la main à la pâte. Glaces, confitures, gâteaux, etc... n'ont plus de secret pour eux. Encore un petit miracle, dont Estelle et Olivier disent qu'il est, pour beaucoup, le fait du cheval. De leurs 20 chevaux. Qu'eux considèrent comme de vrais «médiateurs». Avec eux, «ils deviennent très vite sociables». C'est le but.

Néanmoins, ils le reconnaissent : «pour qu'un projet comme le nôtre puisse se réaliser, on ne peut pas être seuls. Nous avions, nous en sommes conscients, besoin de nos voisins, des habitants de St Michel». Et de reconnaître que l'accueil local «super» a été, pour eux, «important». Pour eux et pour «leurs gamins». Des «gamins» surpris, à l'occasion de la fête, lorsqu'ils sont venus au village avec Estelle et Olivier, que des gens du cru leur adressent la parole, dixit Estelle. Elle trouve ça normal. Nous on comprend, maintenant pourquoi, cela fonctionne. Ce que l'on comprend nettement moins, c'est pourquoi Estelle et Olivier n'ont jamais, en dépit de leurs démarches actives et répétées, réussi à obtenir la moindre subvention. «C'est le système qui veut ça», formule bien connue et que comme eux, l'on déteste. En revanche, ce que l'on aime bien, chez Estelle et Olivier, c'est que, comme nous, ils considèrent que pour viabiliser tout projet, il faut «instaurer un vrai travail d'équipe, on ne croit pas que qui que ce soit puisse s'en sortir autrement».

Interview: Gérald P. Writing: Laurence M.

LE COURRIER DES LECTEURS...



Afin de pallier les éventuelles défaillances de photocopie et pour en faciliter la lecture, ce courrier adressé à La Chabriole au cours de l'été dernier est intégralement retranscrit ci-dessous.

Cocour 13 Aout 04 Vous profitous de l'opportunité qui nons Stolouvier from applandiz a la "renaissance" de la Chabriste, bravo aux consagent qui out obiciole ole la remetre en vonte. Africe que tous puissent en beneficier, ne serait il pas posible de demandér une poetre estrubution financière councissons larour depuis fort long Serifs. Tu effet year Champy st le. d'Eva Maurier et plut file de héstèric Mourier. Malgré de nombreuses renova Aious en Aous Peures, ce hameau mangue plus sympatifier ne renotre encore posible, à chacun de le fleurin et d'entreteris prelique per ces Abrontot des monvelles et mercia Claire et Jean Champy Lameau de La cour

Lacour, 13 août 04

Nous profitons de l'opportunité qui nous est donnée pour applaudir à la "renaissance" de la Chabriole. Bravo aux courageux qui ont décidé de la remettre en route. Afin que tous puissent en bénéficier, ne serait-il pas possible de demander une petite contribution financière afin d'en faciliter l'élaboration.

Nous connaissons Lacour depuis fort longtemps. En effet, Jean Champy est le fils d'Eva Mourier et petit-fils de Frédéric Mourier. Malgré de nombreuses rénovations en tous genres, ce hameau manque de couleurs ; pour le rendre encore plus sympatique, ne serait-il pas possible, à chacun, de le fleurir et d'entretenir quelque peu ses abords ?

A bientôt des nouvelles et merci à tous.

Claire et Jean Champy, Hameau de Lacour

LES RECETTES DE CHRISTINE



LE VELOUTE AUX CEPES



Pour 4/6 personnes:

- 300 gr de cèpes
- 1 cuillère à soupe de farine
- 60 ar de beurre
- 1/2 litre de lait
- 1/2 litre d'eau
- 2 cuillères de soupe de crème fraîche
- sel et poivre.

Laver et équeuter les champignons. On peut parfaitement utiliser des cèpes qui commencent à «verdir». Tailler les chapeaux en morceaux. Faites revenir les morceaux dans le beurre, dans une cocotte ou une casserole à fond épais, pendant 1 minute sans laisser roussir.

Ajouter la farine en remuant délicatement. Verser l'eau en continuant de remuer. Saler et poivrer, puis laisser cuire à feu moyen pendant vingt minutes environ. Ajouter le lait petit à petit et en plusieurs fois, tout en continuant la cuisson à feu doux.

Quand le mélange est suffisamment épais, retirer du feu. Passer au mixer et ajouter la crème juste avant de servir.

Mon secret: s'il vous reste des cèpes séchés, éparpillez-les sur le velouté. C'est décoratif et d'un croquant délicieux.

NDLR : on peut parfaitement réchauffer ce velouté aux cèpes. Malheureusement...il n'en reste jamais !

LE YOGA THERAPIE DU CORPS ET DE L'ESPRIT

Les maîtres de la psychologie des profondeurs

Soucieux de se libérer de la souffrance et de la peur, les penseurs indiens, maîtres en psychologie des profondeurs ont, plusieurs siècles avant nos philosophes occidentaux, cherché une réponse satisfaisante aux questions que se pose l'homme, en érigeant leur pensée métaphysique en six grands systèmes, dont le yoga et le vedanta demeurent de nos jours les

plus célèbres et dominent la pensée indienne moderne.

Le yoga n'est pas une religion bien que tous les courants religieux de l'Inde l'aient plus ou moins intégré. Discipline d'éveil, il permet à l'homme de se libérer des pensées affligeantes qui perturbent son mental par identification à une situation aussi traumatisante qu'illusoire. Sa pratique amène à la maîtrise du mental par élimination progressive des impressions perturbatrices déposées dans le subconscient, qui se réactualisent dans le vécu sous forme d'angoisse, de peur, de sentiment d'isolement, de dualité, etc.

Une métaphysique millénaire

On ignore son origine. La Tradition raconte que le yoga, transmis de maître à disciple, fut à l'origine directement reçu par les Sages de l'Inde. D'actuels travaux importants, effectués dans la vallée du Bas-Indus, permettent de dater les plus anciens témoignages de sa pratique à 2.500 avant notre ère.

Au cours des siècles il subit l'influence des grands courants qui marquèrent la pensée indienne, comme le samkhya et le tantrisme, et trouva finalement sa forme définitive grâce à l'énorme travail de compilation de Patanjali qui rédigea les fameux yoga-sutra, trois siècles avant Jésus-Christ. Dès lors, le yoga poursuivit son chemin, reconnu par tous les courants religieux de l'Inde comme la méthode la plus directe d'éveil et de libération pour l'homme.

Dans sa classification du yoga en huit paliers, Patanjali place au troisième et au quatrième palier la pratique des postures et la maîtrise des souffles. l'Occident ne connaît, par l'engouement des médias et des nombreuses écoles de yoga, que cette partie émergeante du yoga, trop souvent assimilée à une gymnastique douce et relaxante. La réalité est tout autre. Grâce à un enseignement vivace transmis de maître à disciple dans certains ashrams indiens, comme celui du Vénéré Swami Sivananda de Rishikesh, du Swami Kuvalayananda de Lonavla, du grand maître en hathayoga Krishnamacharya de Madras, etc., cette discipline psycho-énergétique s'est perpétuée dans son orthodoxie et demeure, non pas isolée et dépouillée de son contenu psychomental, mais reste partie intégrante d'un ensemble cohérent et parfaitement élaboré où les aspects somatiques et énergétiques ne sont pas privilégiés aux dépends du mental et du spirituel.

Une science de l'énergie

D'essence tantrique, le hatha-yoga (yoga des énergies), tout comme le Tao chinois, fonde sa théorie sur l'existence d'un corps subtil énergétique constitué de circuits bien définis dont les fonctions régissent l'é-

quilibre physique et mental de l'homme.

Des 72.000 circuits énergétiques (nadi) répertoriés par l'anatomie occulte tantrique, trois principaux, situés au long de la colonne vertébrale, gouvernent la vie physique, mentale et spirituelle chez l'homme. L'équilibre entre les deux nadi Ida et Pingala, en relation avec la narine gauche et la narine droite, génère l'équilibre vital, condition indispensable pour l'évolution harmonieuse de l'homme.

Cette assertion de la tradition tantrique s'est largement vérifiée depuis quelques années grâce aux progrès de l'électrographie et des techniques de gamma-caméra. Les successeurs de Kirlian ont su réaliser un matériel assez performant pour photographier, avec précision, l'enveloppe énergétique du corps. Des expériences effectuées sur des adeptes entraînés au hatha-yoga ont montré une très nette amélioration de l'enveloppe énergétique après quelques minutes de pratique. Par contre, des photos prisés dans les mêmes conditions sur des individus pratiquant la gymnastique ne montrent aucune modificatiuon du potentiel énergétique. De son côté, le Professeur Daras, grâce aux techniques récentes de gamma-caméra, a pu dresser le tableau complet des méridiens connus en acupuncture, vérifiant ainsi, point par point, la théorie du yoga.

La séance de yoga

Prétendre à des résultats tangibles nécessite un travail régulier et patient, avec l'aide d'un professeur expérimenté pratiquant lui-même les paliers du yoga, de l'éthique de vie à la méditation, sans oublier l'étude de la métaphysique et des textes sacrés. Cet enseignement doit répondre aux critères suivants: 1. L'orthodoxie dans les postures en tenant compte des contre-indications inhérentes à la dégradation rachidienne des Occidentaux; 2. La mise en contraction de la partie spécifique du corps visée en maintenant le reste du corps dans une parfaite détente, favorisant ainsi la migration énergétique et la potentialisation (ce qui différencie le yoga de toutes les disciplines sportives); 3. La pratique d'une respiration spécifique à chaque posture tendant à rééquilibrer les énergies positives (yang) et négatives (yin); 4. La purification des circuits d'énergie par des techniques adaptées; 5. La mise en place de chaque posture suivant les onze phases qui la définissent; 6. Une attitude mentale consciente, investie et non identifiée; 7. Le maintien de la pensée comme moyen d'action sur les énergies (yoga de l'énergie et yoga tibétain de Naropa); 8. La pratique du silence et de l'équanimité.

Des résultats surprenants

Depuis deux décennies environ, biologistes, énergéticiens, spécialistes en spectrologie, psychosomaticiens, neurologues et psychologues étudient les effets du hatha-yoga au plan physique, énergétique, psychique et spirituel et s'accordent sur les résultats étonnants qu'apporte cette dis-

cipline. Le corps médical va jusqu'à adopter la "yogathérapie" à l'instar de l'Inde et l'introduit dans certains hopitaux et centres psychiatriques avec d'excellents résultats.

L'action de la posture agit au niveau musculaire, squelettique (chez l'enfant), articulaire et nerveux par étirement du rachis et prévient ainsi un vieillissement prématuré de l'appareil locomoteur. De nombreuses études, notamment celles du Docteur Coudron, mettent en lumière les résultats au niveau neuro-endocrinien, cardio-vasculaire, pulmonaire, evec des guérisons d'hypertension artérielle, d'artériosclérose, de maladies coronaires, d'hyperthyroïdie, de diabète, de troubles gastriques et intestinaux, et plus généralement de tous les troubles d'ordre psychosomatique.

Les techniques psychomentales du yoga supérieur (raja-yoga) favorisent une détente du cortex par équilibration de ce dernier avec le diencéphale (problèmes de stress et d'angoisse), un meilleur usage des deux hémis-phères cérébraux solutionmant les problèmes de latéralisation et les tendances trop "yin" ou trop "yang" dans le comportement, une concentration accrue, facteur d'efficacité dans le quotidien et une maîtrise mentale nécessaire pour affronter les aléas d'une vie moderne stressante.

Le yoga pour tous, des résultats pour chacun

Le yoga s'adresse à tous sans distinction d'âge, de sexe, de race ou de religion. Chacun, selon ses capacités et sa motivation, y trouvera la réponse précise à ses problèmes, qu'ils soient d'ordre physiologique, psychosomatique, psychomental ou spirituel.

Maud Forget, la grande spécialiste du yoga chez les enfants, a observé les modifications importantes de leur comportement après une pratique régulière. Les résultats scolaires d'un groupe d'enfants initiés au yoga se situent bien au-dessus de ceux de leurs camarades ne pratiquant que des sports traditionnels. L'observation portait sur l'amélioration de l'attention, de la mémoire et l'obtention d'une réelle maîtrise permettant un effort scolaire plus intense.

Chez l'adulte, les études des spécialistes comme Jean-Georges Henrotte, Maître de recherche en biométrie humaine au C.N.R.S., les Docteurs Coudron, le Docteur Auriol, le Professeur Moigneteau, etc. démontrent les bienfaits du hatha-yoga au niveau endocrinien, organique et nerveux.

Chèz la femme enceinte, les travaux de Chantal Coudron portant sur l'étude de postures appropriées, sur la relexation, sur les respirations et les exercices de prise de conscience de l'enfant à naître concluent à l'amélioration dans tous les cas de la grossesse et de l'accouchement.

Les moins jeunes retrouveront une certaine souplesse, un soulagement articulaire et rachidien (tassement vertébral), une amélioration des fonctions vitales, un dynamisme accru et contribueront à ralentir le vieillissement de leur mémoire (travaux du Docteur Baumgartner).

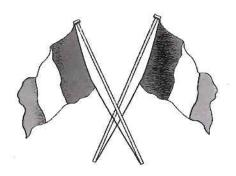
Enfin ceux qui désirent se consacrer à une recherche personnelle, suivant leur tradition, trouveront dans le yoga (supérieur) une aide précieuse par ses exercices de maîtrise du corps, des énergies et du mental.

Theilard de Chardin pense que "bientôt une science de l'homme aura remplacé ce qui n'était qu'une science humaine", et il admet que cette future science comportera une énergétique humaine. C'est alors que la pratique d'un yoga intégral semble destiné, par sa nature, à aider l'homme dans cette nouvelle orientation.

Barène

Maître de yoga du co-champion du monde de plongée en apnée à poids constant (1996)







REPUBLIQUE FRANCAISE

LA PETITE CHEVRE DE MONSIEUR LE MAIRE CA VA PAS RECOMMENCER ...

Nul n'a pas oublié les péripéties rocambolesques que nous avions vécues pour la recherche et la capture des chèvres de notre ami Jean Louis.

Alors que plusieurs années se sont écoulées depuis, voilà qu'une rechute pour ce goût de liberté s'est manifestée ces jours-ci. Est-ce l'instinct animal qui a conduit spontanément la fugueuse à regagner la vallée du Doulet à l'approche de l'hiver? Cette péripétie aurait pu rester anodine si la conclusion n'avait pas été entachée d'une des nombreuses esbroufes dont nous gratifie périodiquement Jean Louis.

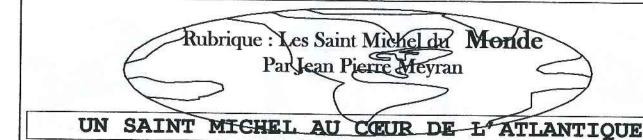
C'est sans doute par pitié pour sa compagne et afin de lui éviter une bien inutile fatigue due à la remontée que celui-ci décida d'aller récupérer sa très chère « chèvre » en voiture. Il est important de signaler, pour les gens non informés, que son véhicule est bien plus qu'un moyen de locomotion, mais également un bureau, un vestiaire, un atelier, ... Aussi on est bien obligé d'imaginer qu'il a du installer la chevrette sur ses genoux.

Que s'est-il passé ensuite ? Nul ne le sait. La joie des retrouvailles, les mamours, ... peu importe ... une manœuvre périlleuse et patatras, la voiture culbuta dans le ruisseau ! On apprit toutefois que le téméraire maire, malgré avoir délesté le véhicule de sa peu encombrante passagère, dut faire appel à du renfort mécanisé afin de la tirer de sa très instable position.

Dieu qu'il est ingrat le métier d'éleveur!

Gilbert Pizette

PS: depuis, Jean Louis a changé de bétaillère - boite à outils, pardon! de voiture ... et la chevrette dort paisiblement dans le congélateur.



L'ÎLE DE SÃO MIGUEL, DANS LES AÇORES

Les Açores ... On ne sait pas très bien situé cet archipel étrange, quelque part dans l'Océan Atlantique. On l'imagine près des Canaries : pas du tout. Comme dirait le professeur Tournesol, c'est « un peu plus à l'ouest »... Nettement, même ! Soudain, c'est l'illumination : les Açores ? Mais c'est un nid d'anticyclones ! L'anticyclone des Açores ! Gage de beau temps, nous déplorons qu'il se déplace si peu chez nous, et reste toujours sur son archipel.

Car les Açores sont un archipel, composé de neuf îles. Alors qu'il est question de repousser l'Europe jusqu'aux limites de la Syrie et de l'Iran en accueillant la Turquie, l'Europe s'étend depuis le XV^{ème} siècle jusqu'au milieu de l'Atlantique, puisque les Açores sont un « département d'outre-mer » du Portugal.

Les îles sont donc : Corvo, Jaial, São Jorge, Terceira, Santa Maria, Pico, Flores, Graciosa, et bien sûr, celle que vous attendiez, ami(e) lecteur (trice) de la Chabriole : SÃO MIGUEL, Saint Michel!

C'est une île de 65km de long sur 16 de large, comptant aujourd'hui 126 000 habitants. La totalité des Açores comptent 340 000 habitants, sur 2315 kilomètres carrés (les quatre dixièmes de l'Ardèche ...).

C'est le célèbre prince portugais, Henri le Navigateur, qui envoya l'expédition qui atteignit les Açores. Il décida donc de peupler en premier l'île de São Miguel, et jugez de son esprit pratique : en 1432, il envoie un bateau y laisser en liberté un troupeau de moutons, et en 1433 il y envoie les premiers colons portugais, qui y trouvèrent de quoi manger ... et se vêtir. Il faut dire que sur place il n'y avait pas grand-chose : pas d'empire colossal comme celui des Incas ou des Aztèques, pas de mines ni de riches forêts. Ni habitants, ni arbres ... mais un climat délicieux, et une situation qui devrait s'avérer stratégique après la découverte de l'Amérique.

La ville de Ponta Delgada (=Pointe Fine) fut fondée sur São Miguel sur ordre du prince, et est encore aujourd'hui capitale de l'archipel.

Son destin serait lié à sa position : celui d'une escale très stratégiquement placée entre l'Europe et le nouveau monde. Les navires entre Lisbonne et le Brésil y relâchaient systématiquement. Plus tard, aux temps héroïques de l'aviation, la traditionnelle escale des Açores était indispensable! Ne serait-ce que pour refaire le plein.

Le principal fait historique de l'île est d'ordre ... géologique !

En effet, au moment de la découverte, il n'y avait pas une île, mais deux, et je vois émerger un froncement de sourcils de perplexité...

Cela se passa en 1567, sous les regards épouvantés des quelques habitants, qui crurent la fin du monde arrivée... Pensez donc : une éruption volcanique d'une telle ampleur que son résultat fut de réunir les deux îles préexistantes, et de créer ainsi les deux curiosités majeures de l'île :

la Lagôa do Fogo (la Lagune de Feu), qui est le lac de cratère existant dans l'espace entre les deux ex-îles, et les Caldeiras das Furnas (Les Chaudières de Fourneaux), multitudes de geysers jaillissant dans les berges et aux alentours immédiats du lac.

Cela a incidemment donné naissance à la spécialité gastronomique la plus connue de l'île de São Miguel : le Cozido das Furnas (le Mitonné des Fourneaux). Vous connaissez certainement, chez les peuples du désert, Berbères, Bédouins ou Touaregs, cette façon de faire cuire les galettes de pain dans le sable (sans papier alu ni rien).

Eh bien là, c'est pareil. La différence, c'est que ce n'est pas du pain que l'on y fait, et que l'on n'a pas besoin de combustible. Il s'agit d'une sorte de ragoût de mouton, cuit pendant six heures dans les cendres brûlantes proches des geysers. Bien sûr, on ne met pas la viande directement sous terre : on fait la préparation avec tous les petits légumes dans une marmite en terre, et c'est cette marmite que l'on enterre ainsi. Tous les bons restaurants de Ponta Delgada proposent ce plat, mais bien sûr il faut le commander un jour à l'avance.

Et avec cela on boira un petit vin local, non ? Eh bien assez peu : Madère, pourtant pas très éloignée, n'a pas déteint jusque là, même si on trouve un petit vin local léger et gouleyant : le climat et le terroir se prêtent fort bien à la culture de la vigne, mais malheureusement, il pleut très peu (anticyclone des Açores oblige ...). Par contre, question boissons, São Miguel est réputé pour son thé, le Perl, cueilli dans le secteur de Ribeira Grande.

Ponta Delgada s'enorgueillit des deux monuments qui signent toute implantation urbaine, et plus encore coloniale: le fort et l'église, tous deux du XVI^{eme} siècle. Le Fort São Bras (Saint Blaise) a été remanié au XIX^{eme}. Quant à l'église São Sebastiao, elle est connue pour son délicieux mobilier en bois de jacaranda.

Les principales fêtes sont des processions délirantes : les deux processions de la Saint Michel façon portugaise, c'est-à-dire au printemps et pas le 29 septembre, (la plue courue est celle du premier dimanche après Pâques) ; et la procession du Santo Cristo dos Milagros (le Saint Christ des Miracles), le cinquième dimanche après Pâques, qui est l'évènement majeur de toute l'île qui se met en ébullition volcanique ...

Je n'ai pas réussi à élucider le premier mystère de cette île : pourquoi a-t-elle reçu le nom de Saint Michel ? A-t-elle été découverte le jour de la St Michel ? Le capitaine du bateau qui l'a découverte s'appelait-il Miguel ? Ou bien est-ce le prénom de la vigie qui le premier a crié « Terre ! Terre ! »... J'approfondirai mes recherches et je vous tiendrai au courant !

En tout cas cela m'a donné des idées pour des prochaines vacances! Surtout si je pars au cœur de l'hiver: soleil garanti!

Je n'ai peut être pas trouvé le pourquoi du nom de São Miguel, mais j'ai trouvé le numéro de l'office de tourisme de Ponta Delgada : le 296 285 743, juré promis, je n'invente pas !

La prochaine fois, je vous proposerai une excursion vers un autre Saint Michel du bout du monde, en Argentine... Sauf si je trouve encore plus exotique! (mais ça m'étonnerait quand même que je trouve un Saint Michel en Chine ...).

A bientôt! Jean Pierre Meyran.

Hameaux de St Michel

St Michel comme St Maurice compte de nombreux hameaux. J'ai trouvé intéressant de prendre en photo ceux de St Michel pour les présenter dans la Chabriole. Avis aux amateurs, pour ceux de St Maurice, si on me fait passer les photos et les noms, je pourrai les présenter dans la prochaine Chabriole.

Le principal hameau est le Village (hors concours) et la photo aérienne est de Claude Fougeirol. Pour les autres, j'ai fait le tour de la commune cet été avec Marc Reynier (Photos de La Cour et du Verdaillet) et nous pensons avoir pris en photo tous les hameaux si l'on considère qu'il faut au moins 3 maisons pour un hameau. A noter que 3 hameaux sont à cheval sur St Michel et St Maurice : Les Peyrets, Peyres et Les Razes, si Les Peyrets et à un degré moindre Peyres sont bien moitié /moitié sur les 2 communes, aux Razes, il n'y a qu'une maison sur St Michel, je n'ai donc pas mis les Razes, bref c'est une invitation à continuer sur St Maurice.



Ci-dessous la population (sans la partie St Maurice pour Les Peyrets et Peyres) par ordre décroissant des 24 hameaux photographiés, pour certains (les plus importants) j'ai repris les informations du livre de Jacquie Comboroure avec la population en 1911 et l'INSEE 1968, pour tous, j'ai repris les sources INSEE 1999. Un recensement INSEE est prévu en 2005, on réajustera alors avec les derniers chiffres.

	Population		
Lieu dit	1911	1968	1999
Le Village	125	70	48
Boucharnoux	152	17	25
Conjols	84	12	5
Issantouans	67	42	28
Le Cournier	66	1	7
Les Peyrets	54	7	6
Le Buisson	50	7	1
Chautelot	40	12	6
Vaneilles	38	9	5

	Population
Lieu dit	1999
Bas Praly	10
Bonnet	0
Champ	0
La Chareyre	5
La Combe	2
La Cour	2
La Grangette	?
La Ville	9

	Population
Lieu dit	1999
Le Verdayer (+ Les prats)	7
Les Buffes	7
Les Issarts	0
Les Salhens	4
L'Hubac	5
Peyres	0
Roves	2
Viazac	2

Les photos sont toutes numérotées et on peut retrouver le nom de chacun des hameaux dans un tableau quelque part dans la Chabriole, bonne recherche, le sans faute n'est pas facile, même pour les "experts".

L'ACROSTICHE

Acrostiche : poème dont les premières lettres de

Chaque vers, lorsqu'on les

Regarde et qu'on les lit verticalement, font

Ostensiblement apparaître le nom d'une personne ou un message.

Souvent pratiqué par les écrivains de l'Antiquité, ce

Type de contrainte existe en France dès le Moyen-Age.

Inévitablement pour cette époque,

C'est Villon que l'on cite.

Heureusement, bien d'autres jusqu'à ce jour ont tenté cet

Exercice que Larousse considérait autrefois comme une laborieuse niaiserie.

Ainsi Guillaume APOLLINAIRE, dans son Poème à Lou dont voici la première strophe, a utilisé ce procédé pour affirmer sa flamme :

> L'amour est libre , il n'est jamais soumis au sort ; O Lou , le mien est plus fort encor que la mort ; Un coeur, le mien, te suit dans ton voyage au Nord.

Des variantes sont possibles, telles cet acrostiche de syllabes qui permet à Jacques BENS d'exprimer avec un certain humour le regret des amours perdues :

Gaprice injuste et fou d'une femme inconstante,
Prix d'or de cet amour que je t'avais juré ;
G'est ma vie que tu prends en prenant la tengente !
Fidèle, en t'attendant, je loge chez ma tante,
Ninon, reviens ! J'en ai trop enduré !

L'acrostiche de mots aurait, quant à lui, permis à Alfred de MUSSET de fixer incognito un rendez-vous nocturne à sa maîtresse :

Quand je mets à vos pieds un éternel hommage,
Voulez-vous qu'un instant, je change de visage?
Vous avez capturé les sentiments d'un coeur
Que pour vous adorer forma le créateur.
Je vous chéris, Amour, et ma plume en délire
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.
Avec soin, de mes vers, lisez les premiers mots :
Vous saurez quels remèdes apporter à mes maux.

La coquine (G.SAND) aurait alors répondu ceci :

Gette indigne faveur que votre coeur réclame **Nuit** à ma renommée et répugne mon âme. HISTOIRE DE CABARET

\$

P

P

S

P

A

A

A

P

8

P

P

P

P

8

P

1

P

P

1

A

P

P

P

P

₽ P

1

8

P

P

₽

P

8

A

P

8

4

4

4

1

Une histoire qui est assez jolie mais qui n'a pas toujours été simple alors que ce que l'on recherche avant tout, c'est la simplicité, la fraîcheur, la convivialité...

A quelques unes et quelques uns, il y a quelques temps déjà, nous nous étions réunis tout en bas dans la vallée. Une idée germait dans l'esprit de deux d'entre nous : deux musiciens (l'un de St Fortunat et l'autre de St Michel), roulant souvent leur bosse sur des chemins autres que ceux d'Ardèche, imaginèrent de se "poser" une fois par mois pour organiser un cabaret. L'idée fut spontanément adoptée de se réunir le premier vendredi de chaque mois avec la contribution de tous ceux qui voulaient s'y associer avec un texte à dire, un morceau de musique, un sketch, un conte, un diaporama ou toute autre prestation plus ou moins artistique. Nous attaquions alors une série de cinq cabarets. Avec l'envie de réuesir et l'assurance d'un terreau fertile, l'entreprise battait son plein...

Mais voilà... Un cabaret par mois, mine de rien, ça mobilise beaucoup d'énergie et ça use... Il fallait s'organiser, se renouveler et après chaque cabaret, une petite semaine de répit et c'était reparti... A vrai dire, on s'est un peu épuisé, un peu séparé et finalement, l'idée a rebondi à St Michel de Chabrillanoux. L'idée d'un cabaret épisodique était à retenir même si cela supposait une autre organisation qui, tout en laissant sa place à la formule initiale d'un vendredi par mois, nous permettrait aussi d'envisager de fêter chaque saison sous la même forme. Et voilà, avec le talent, l'énergie et la générosité de quelques personnes de St Michel, de l'école de Suc, de St Fortunat, de St Maurice et d'ailleurs, on est reparti. Dans ces rencontres, avec les différents talents des artistes professionnels ou amateurs, avec aussi l'envie de créer des liens, les arts s'emmêlent et s'en mêlent. A chaque fois de façon différente, et avec des gens différents mais à chaque fois, c'est réussi.

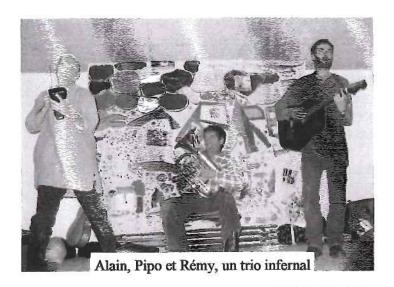
Le thème du précédent cabaret était -Question de Mur-. Toutes sortes de choses ont été proposées, toutes très intéressantes et variées. Résultat ? Une centaine de personnes absolument ravies.;

Le prochain aura lieu en février alors n'hésitez plus une seconde à y participer, quel que soit votre âge car il a besoin de vos talents et de votre générosité pour pouvoir continuer son chemin.

Ah oui ! J'oubliais : le prix d'entrée est limité à un plat ou une bouteille que l'on partage à l'entracte et croyez-en une grande gourmande : on se régale !!

SOIREE CABARET "Les murs ont des oreilles"

A l'occasion de cette soirée cabaret qui a eu lieu à St Michel le 13 novembre dernier, des textes sur le thème « des murs » ont été écrits spécialement. Nous vous en présentons certains dans les pages suivantes. Bien sûr, les flashes ont crépité





Une partie du public



Jeux ...



IIII
Et la soirée
IIII continua IIII
en chansons
IIII



D'abord, il y a les murs de la Honte. De celui de Berlin à celui érigé, exigé, par Ariel Sharon. Des murs ghettos. Des murs qui transpirent la différence. Qui transpirent, ne nous leurrons pas, l'indifférence. Ceux qui ont été, sont et seront —à jamais, quoi qu'on en dise ou pense-toujours là. Même détruits, ils resteront. Ils restent. «Goodbye Lénine», tu parles...

Et les enfants Palestiniens, ils vont devenir quoi, les enfants Palestiniens, derrière leur mur ? Eux que l'on tire comme des lapins pour peu que, pour leur malheur, ils passent la ligne interdite-obligée, cartable rempli de livres sur le dos... Ils pensent quoi, ils vont devenir quoi ? Finalement, tout le Monde s'en fout. Pas son problème, au Monde.

Le Monde, son problème, ce sont les puits de pétrole. Et les pétro-dollars qui vont avec. Le problème du Monde, son problème numéro 1, c'est de s'assurer que le mur de l'argent ne se fendille pas. Pour cela, nos Gouvernants s'attachent à bien faire en sorte que riches et pauvres restent bien chacun de leur côté du mur. Ce mur là, même invisible, même imagé, il sépare quand même sacrément.

Comme quoi, il n'est pas nécessaire d'être derrière un mur pour être enfermé.

Et même enfermés, certains sont encore mieux traités que d'autres. Toujours le mur de l'argent qui ramène sa fraise. Jusque dans les prisons. Jusque dans les murs de la prison. Quartier V.I.P., qu'est-ce que ça veut dire ? Cela signifie juste qu'à condamnation égale –et encore, on pourrait y consacrer des pages entières- celui qui en a, est mieux traité, davantage protégé, pour ne pas dire dorloté, que celui qui n'en a pas, de l'argent. Le mur de l'argent dans les murs de la prison, faut oser!

Un mur invisible nous sépare. De cette expression, soyons optimistes, l'on pourrait dire qu'elle résonne comme une promesse de bonheur. Il suffirait de presque rien, d'un vent qui tournerait bien et alors l'on se trouverait, se retrouverait. Nenni, point du tout.

Les murs invisibles sont aussi terribles que les autres.

Qui a déjà vu le mur qui existe entre les grandes agglomérations et ces villes dites «de banlieue» ? Personne, parce qu'il n'est pas construit ailleurs que dans les esprits. Et ça va loin. Même les villes de banlieue ne sont pas de la même banlieue... Les murs toujours les murs, qui jettent d'un côté, ceux qui ont l'argent et le pouvoir; et de l'autre côté, les banlieues pauvres. Et ce mur là, si on ne le voit pas, on le dit. Donc il existe.

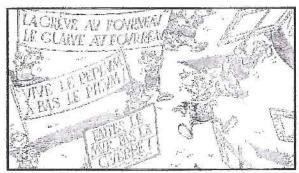
Tous ces murs, si noirs, ne doivent pas nous faire oublier qu'un mur peut-être un pur bonheur. Du genre, le mur d'une maison d'enfance, d'une maison de vacances ou celle d'une maison amie. Le mur, celui que l'on fait, adolescent juste histoire d'aller humer l'odeur du soir. Faire le mur, comme faire la nique... Même si au retour, l'on sait que forcément, un jour, au petit matin, l'on ira...droit dans le mur. Tant pis, fallait essayer, faire le mur et se le payer.

Souvenir_

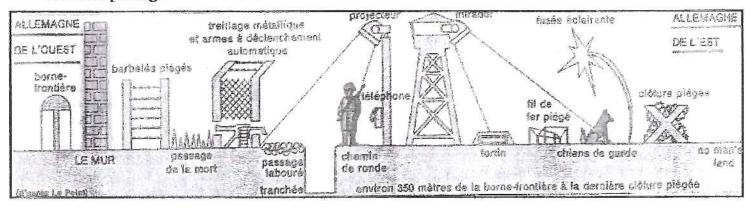
Il y a exactement quinze ans, s'écroulait à BERLIN le mur de la honte. En hommage aux centaines d'innocents qui ont péri dans leur tentative de le franchir et dans l'espérance que tombent tous les murs actuels qui empêchent d'être heureux, souvenons-nous ...

Après la capitulation de l'Allemagne signée à Berlin le 8 mai 45, une entente des quatre puissances alliées divisa le territoire en quatre zones d'occupation. Berlin, ancienne capitale du Reich, alors incluse en R.D.A sous contrôle soviétique, se retrouva également partagée en quatre secteurs : trois zones à l'Ouest étaient successivement française, britannique et américaine alors que les soviétiques occupait la zone Est. Rapidement, une mésentente s'installa et aboutit à un blocus de la ville auquel répondit en 1948 un pont aérien des alliés, puis à un soulèvement des berlinois de l'Est en 1953.

En 1961, l'émigration massive d'environ trois milliers d'allemands de l'Est vers la R.F.A conduisit les autorités à décider la mise en place d'une barrière qui n'était au départ qu'une clôture improvisée en barbelés avant de prendre l'aspect d'un ouvrage massif de maçonnerie haut de 4 mètres, lond de 162 kilomètres, surmonté de tubes de ciment qui ren-



daient impossible toute tentative d'accrochage. Derrière, côté soviétique, s'étendait une bande de sable de 150 mètres de largeur : un no man's land doté de miradors, de chicanes, de chicanes policiers, de projecteurs et d'un fossé profond de 5 mètres pour arrêter les véhicules tentés de forcer le passage.



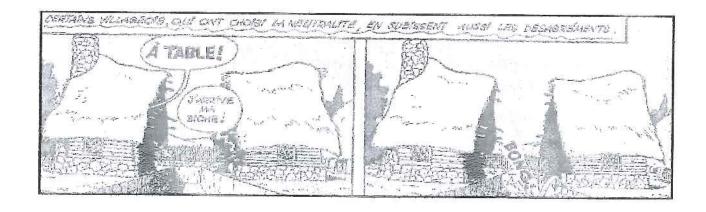


Le côté occidental du mur fut décoré de graffitis qui soulignaient souvent son caractère grotesque avec humour, émotion ou colère... On pouvait, par exemple, y lire :"Vin rouge vaut mieux que vingt Rouges" ou encore "Hommes, je vous aime..."* Quelques postes de passage furent établis comme celui de Checkpoint Charlie où se trouve aujourd'hui le Musée du Mur mais pendant près de trente ans, cette redoutable frontière scinda la ville et interdit tout contact entre l'Est et l'Ouest.

La soif de liberté se mettant au service de l'imagination, multiples furent les tentatives de franchissement : par les égoûts, par montgolfière, par véhicules ou bagages trafiqués ... Le Musée de Checkpoint Charlie dresse un déconcertant inventaire des stratégies imaginées, pour la plupart vouées à l'échec. On peut aussi y voir évoquées quelques tragiques anecdotes comme celle de cette famille contrainte d'abandonner une partie de



sa maison, elle aussi coupée par ce mur tracé avec une minutie bornée et impitoyable. Ainsi également, l'histoire de ce jeune berlinois de l'Est qui, un soir d'oût 1961, partit "compter fleurette" à sa Belle dans le quartier voisin ; au petit matin, la constrcution du mur ayant commencé, il ne put rentrer chez lui. Il se maria donc à l'Ouest mais dut attendre 28 ans pour pouvoir revoir sa propre famille, en partie disparue...



En 1987, un concert de rock bruyamment diffusé en Berlin-Ouest interpella la jeunesse de "l'autre côté" qui se mit à scander "A bas le Mur!". Peu après, une campagne écologique à Leipsig déclencha une action nationale en faveur de la liberté démocratique. Enfin, lors de la visite de Gorbatchev à Berlin Est en octobre 1989, les troupes soviétiques confirmèrent leur démobilisation et leur renoncement à soutenir plus longtemps un tel régime.





Le 09 novembre 89, le Mur s'ouvrit enfin, offrant aux allemands de l'Est un regard neuf sur un monde nouveau...



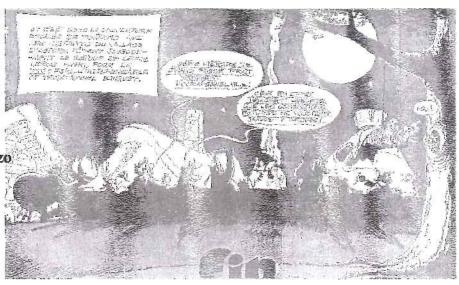
Ca et là, d'autres murs ne soutenant rien subsistent ou continuent d'être érigés par méconnaissance ou mépris du voisin, par abus de pouvoir ou convictions aveugles ; à ceux-là, souhaitons un prompt effondrement à moins qu'ils ne ressemblent à celui-ci :



Mireille PIZETTE

* Sources:

- Album de voyage (Août 93)
- "La cité écartelée" de Earl F. ZIEMKE
- "Le Grand Fossé" de Goscinny et Uderzo





Mur de l'apartheid, Palestine asphyxiée. Mur de la honte, Palestine écartelés... Murs à perpète d'hier à aujourd'hui, d'aujourd'hui à demain, détruits, en pièces détachées, puis reconstruits, encore et toujours légitimés,

Caméléons de pierre, de verre et de béton, balafres à la géographie, offense à l'olivier

Murs frontières, de barbelés et de miradors hérissés, hermétiquement dérisoires

Ombre verticale, bornée, où s'entassent et grelottent les maudits, où s'émiette l'illusion du pauvre

Murs en racolage, pour Nike, Coke et Mac tapinant

Murs à combattre, à abattre, parce que résumant l'horizon, parce qu'éteignant le regard

Murs de l'invisible, érigés par des armées de maçons infiniment patients, infiniment pervers

Murs circulaires, en quinconces, à angle droit, à angle aigu, à géométrie invariablement obtuse

Murs gris, vernis, crépis, maquillés, en trompe l'œil, en crève cœur

Murs dans l'œil de son voisin, en chacun de nous, qu'il vaut mieux feindre d'ignorer

Murs à inverser, à fouler de nos pieds nus

Défaire le mur, faire le mur, se faire la belle au grand jour

Murs à l'horizontale sur lesquels des enfants moqueurs, d'une craie indélébile, étonnamment lucides, traceront une marelle de 40.000 kms, ponctuée par les cinq lettres d'un très joli gros mot : TERRE

Les ouvriers partis, les murs des usines furent remplacés par les murs des prisons

Sur les carreaux des mines, sur les emplacements des hauts fourneaux, s'élevèrent les miradors des maisons d'arrêt.

Dans les enceintes pénitentiaires sont enfermés ceux qui n'auraient pu vendre que leur force de travail, s'il y avait encore du travail.

Ceux qui sont détenus, et ceux qui les surveillent sont les mêmes. Ils étaient les armées de la révolution industrielle. Ils sont aujourd'hui à la fois les prisonniers, et les OS de l'industrie de la punition, vigiles, gardiens de prison, CRS...

Ils sont de plus en plus nombreux, de plus en plus fous derrière les murs des prisons.

La punition est devenue un des seuls marchés créateurs d'emplois: 400 000 emplois, 59 nouvelles prisons en 20 ans, grâce à 500 000 condamnations chaque année en France.

Après les ouvriers licenciés, vinrent les petits fils des immigrés dans les prisons, dans les centres de rétention, dans les locaux de garde à vue, dans les hopitaux psychiatriques...

La loi Sarkozy du 18 mars 2003 transforme en délit, puni de 6 mois d'emprisonnement ferme, le fait de parler de la rue, à un prisonnier, à la fenêtre de sa prison; ce délit s'appelle "le parloir sauvage".

Toutes les formes d'enfermements explosent depuis 10 ans:

64 000 détenus, soit 1/3 de plus qu'en 2000,

700 000 malades dans les hopitaux psychiatriques, avec un doublement des hospitalisations sous contrainte en 10 ans,

24 centres de rétention avec une augmentation d'1/3 du nombre d'étrangers retenus, et les objectifs fixés en 2003 par le Ministère de l'Intérieur de doubler les expulsions.

Bien sûr, nous ne sommes ni Nathalie Ménigon, ni Caesare Battisti, ni la boulangère d'Outreau. Mais ne sommes-nous pas déjà derrière les murs invisibles d'une immense prison?

Evelyne Sire-Marin, membre du Syndicat de la Magistrature de la Fondation Copernic

Ne plus trícher

Les enfants le disent :

« C'est celui qui le dit qui l'est ».

Celui qui dit réellement la beauté ne peut-être que beau ;

Celui qui dit réellement l'amour ne peut être qu'aimant ;

Celui qui dit réellement la flamme ne peut-être que feu ;

Leur parole suspend le temps

Dans une haleine d'éternité.

Celuí qui fait semblant de dire, Celuí qui fait semblant, Ne dure qu'un moment, Car il ment. Les enfants le disent, Et la vérité sort de leur bouche.

La vérité sort de la bouche des enfants

Tant qu'ils n'ont pas appris à tricher.

Les enfants apprennent si tôt à tricher!

Ils ont compris si tôt

Que la grande personne triche sur à peu près tout:

Elle triche sur qui elle est,

Sur ce qui habite réellement son cœur.

Alors, ils apprennent que pour devenir une grande personne,

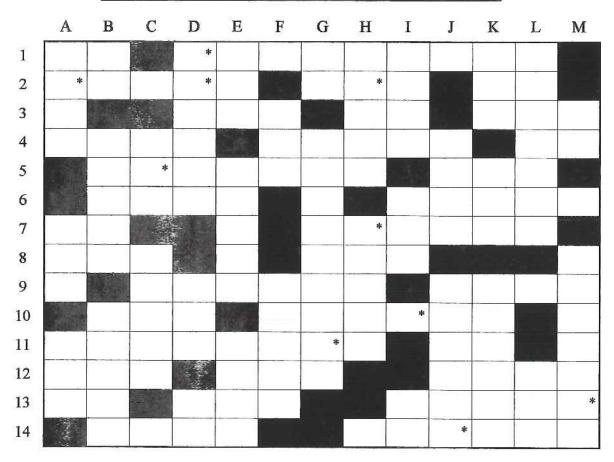
Il faut devenir un grand tricheur,

Aussi bon sinon meilleur...

Sí les grandes personnes ne tríchaíent pas tout le temps, Cela pourrait s'appeler le paradis sur terre ...

Jean Pierre MEYRAN

MOTS CROISES de Martina



HORIZONTAL:

- 1 : Extra-terrestre qui rêve de téléphoner maison / Personnage de Claire Brétécher
- 2 : Le nôtre s'appelle Jean-Louis / Sur le sentier de "...... Piti" / Premier nombre
- 3: Treizième lettre / de Combeyron / Symbole de l'étain / Période
- 4 : Opéra ou secoura / Contraire de passif / L'oncle bricoleur tomba dessus (B. Vian)
- 5 : Département et rivière / Vaut mieux ne pas être pauvre comme lui .
- 6 : Privé de parole /Première lettre / Ventiler
- 7 : Fleuve de Russie / le "la" dans les pays anglo-saxons / lieu d'expo. pendant la fête
- 8 : et bien / 50 à Rome / vieux / Film médiocre, de série
- 9 : Voyelle / arbre emblématique de St Michel / verre de dégustation.
- 10: "Si tu vas à" (chanson) / Son autel fut restauré récemment / 1000 à Rome
- 11: Les cyclistes s'y ressourcent / Précieux / Si bémol germanique
- 12: Saison chaude / première page d'un journal / divisé en lots
- 13: S'est moqué / Le cinéma en est le septième / Chapeau et bottes de cuir
- 14: Aragon aimait ses yeux / de sarrazin ou de châtaigne

VERTICAL:

- A : Flaubert la fit s'empoisonner (prénom) / Ceinture japonaise / Métal
- B : Adjectif possessif / Métrique anc. / soirée conviviale de l'automne : de châtaignes
- C: Romain / Serré et abondant / La chèvre à St Pierreville la fournit / neuvième consonne
- D : Bar et Resto / Cépage / Qui excelle
- E: Science (abrégée) / Disposa / Enveloppe un être ou une chose
- F: Ensemble des nombres réels / aux ramiers / Enserré
- G: Pronom / Fruit de l'arbre à pain
- H: Vernoux: salle sous la / Semblable / Avant 1'€
- I: Sanctionné / Habitant / Voyelle / Adjectif possessif
- J: Avec elle, X devient neuf / Organise la fête / Séparer
- K : Sans effets / Médecin spécialisé / Essence du bigaradier
- L : Recouverte ou déguisée / Symbole de l'Ampère / Style
- M : En matière de ... / dix-huitième lettre / Plat et nom d'une fête ardéchoise.

Les lettres marquées d'une astérisque forment, dans le bon ordre, le nom d'une essence emblématique.

Je débroussaille ...

... jæ randonnæ. Les sentiers de la Chabriole

«Ballade magnifique, organisation irréprochable, bref ... que du bonheur. Félicitations. A l'année prochaine »

Ce message tíré du livre d'or des Sentiers de la Chabriole résume à lui seul les sentiments exprimés par bon nombre de participants à la journée du 30 mai 2004.

Puisse-t-il être notre ligne de conduite pour l'édition 2005. Malgré tout, quelques améliorations seront à étudier et peut-être avoir plus d'ambitions quant au nombre de participants. Sujets qui seront évoqués lors d'une prochaine réunion.

c'est donc le 15 MAI que se déroulera l'édition 2005.

Compte tenu de l'étendue du réseau de sentiers et la variété des paysages de nos deux communes, il a été convenu de changer totalement les parcours. Tout comme l'année passée, les chemins ont été en totalité mesurés afin de proposer trois parcours de 9,5km, 17km et 23km. Curieuse coïncidence, les distances restent identiques à celles de 2004!

Toute personne intéressée par notre entreprise et non connue de nos services est priée de se manifester aux numéros suivants :

- 04 75 56 78 66 (Gilbert Pizette)
- 04 75 64 67 23 (Claire et Coco)

A bientôt, Gilbert PIZETTE

··· #fj# suis confent!

ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

Venez randonner Venez randonner Venez sentiers Venez sentiers Venez sentiers Venez sentiers

VALLE de L'EYRIEUX ARDECHE

DIMANCHE

15 MAI

2005

3 CIRCUITS DE RANDONNEES LIBRES
9 km : départs de 9 h à 15 h
17 km : départs de 7 h à 12 h

23 km: départs de 7 h à 10 h

1 PARCOURS
DECOUVERTE
accompagné par
l'association
BEED

MARCHE de PRODUITS LOCAUX Fleurs, plantes, produits du terroir

EXPOSITIONSAu départ et sur les points de ravitaillement

Inscriptions et départs :

FOYER des JEUNES St MICHEL de CHABRILLANOUX

RENSEIGNEMENTS: 04 75 66 24 84.04 75 58 11 74

Organisé par:

BUVETTE



les communes de : St Maurice en Chalencon St Michel de Chabrillanoux DUVELLE

Repas tiré du sac

Participation:

Adulte : 6€

Enfant (- de 14 ans) : 3€

Ravitaillement,

une surprise vous sera offerte à l'arrivée, la protection civile assurera votre sécurité.

St Michel . St Maurice

ST MAURICE EN CHALENCON

Je suis une citoyenne qui s'intéroge!!!!!

Nos élus nous disent qu'il y a une baisse d'impôts... Pourtant nos taxes d'habitation, taxes foncières et surtout ordures ménagères augmentent énormément...
NOUS AURAIT- ON MENTI????

Toutes ces décisions qui sont prises pendant les vacances et qui passent sans que l'on se rende compte qu'elles ont été adoptées sans que nous le sachions ou alors très tard, trop tard.......

On nous parle de décentralisation c'est quoi une décentralisation, c'est une manoeuvre que l'état a trouvé pour nous faire payer à sa place. D'où la facture énorme de nos taxes foncières locales.....

La décentralisation a une implication conséquente dans l'augmentation des taxes foncières et locales et pour cause, l'état transfère certaines compétences aux collectivités territoriales pour répondre aux attentes des citoyens (...) en fait le but et de faire des économies sur le dos des contribuables.

On refile le BEBE avec un beau nœudl'autonomie de décision, le pouvoir, une petite enveloppe pour le budget,... c'est ce qu'on appelle le principe de libre administration. Les communes, les départements, le conseil général, régional décident de la construction et de l'entretien des écoles, collèges, lycées, routes, et j'en passe et des meilleures... et les fonds, où les trouve t'on??? Dans nos taxes bien sur...

C'est un scandale!

La collecte des ordures ménagères et le tri sélectif parlons en!

Depuis quelques années la facture est lourde, très lourde...

Nous trions nos déchets, nous les stockons, nous les regroupons par catégorie dans les conteneurs qui sont prévus à cet usage, et malgré cela, la facture grossit... grossit... grossit...

Pourquoi?

Pourquoi ne pas se pencher auprès des gens de la grande distribution, et de la petite aussi, pour que nos courses soient moins empaquetées et protégées par ces cartons, ces papiers, plastiques, et autres...

Nous payons le prix de cet emballage à l'achat et nous payons encore pour le mettre à la poubelle.

Pourquoi?

Pourquoi ne peut on pas payer nos ordures ménagères selon le nombre de personne qu'il y aurait par foyer... Cela serait plus logique...

Il est vrai que nos déchets sont en augmentation et que nous devons faire des efforts pour notre planète mais quand même... pas toujours les mêmes...



Tu me fais tourner la tête

Au cours de mes randonnées pédestres, le fait d'atteindre des cimes procure toujours une grande satisfaction. On peut souvent découvrir des vues panoramiques absolument remarquables.

Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que très proche de chez nous se trouve un site extrêmement spectaculaire et hélas fort méconnu. En effet, je me suis laissé dire que l'on peut observer le paysage avec une vue circulaire de 380 degrés!

Il parait même que c'est entre 360° et 380° que le panorama est le plus pittoresque. À vous donner le tournis. Très rapidement, je ne manguerai pas de visiter cette curiosité et, afin de vous en faire profiter, fixer cela sur une pellicule à l'aide d'un grand angle.

Par respect, je tairai le nom de l'auteur de cette trouvaille. Tout au plus je peux vous signaler que cette personne a, dans son proche entourage, un être cher qui enseigne aussi la géométrie. Le premier qui devine se verra offrir, de sa part, une visite guidée gratuite de ce lieu!...



Gilbert Pizette.

Je ne voudrai pas cafter, mais ce lieu a un étroit rapport avec la photo !

Par honnêteté, et afin de vous éviter tout surmenage des neurones, je vais vous donner le nom de l'auteur de cette bourde. Vous le trouverez au bas de cette note.

Pour la visite guidée, Pipo et Pépette seront heureux de vous accueillir dans leur nouvelle demeure et vous profiterez alors de la vue magnifique que l'on peut admirer de chez eux. Et peu importe les degrés pourvu qu'on ait l'ivresse (Bacchus).

Votre très dévouée claviste, Claire

PS: attention aux sourires moqueurs!

C'EST REPARTI POUR 4 ANS !!!

par Jean Pierre MEYRAN

Et voilà!: C'est reparti pour quatre ans. Bien sûr, c'est de l'état du monde qu'il me prend de causer deux secondes. Pensez donc: avec Jojo Bush réélu aux Etats Unis, il y a de quoi se faire un peu de souci. Ah! Il faut dire qu'il a su y faire! J'ai bien creusé sa stratégie merveilleuse ... Voici le secret de sa recette:

- 1. Cultiver une inculture crasse, jusqu'à payer quelqu'un pour qu'il lui écrive des fautes de grammaire dûment contrôlées, si, si. Connaître le monde n'a aucun intérêt. Le monde s'arrête aux frontières du Kansas, ou de tout autre état du Middle West profond.
- 2. Paraître le bon gars du bourg, proche du citoyen de base jusque dans ses certitudes les plus bouchée et rétrogrades.
- 3. Parler « Pour Lui, Avec Lui et En Lui ». Lui étant Dieu, bien sûr, résolument mis du bon côté, c'est-à-dire les sien. Comme le dit le vieux proverbe archéo-texan: « Avec Dieu dans la poche, fastoche! » Je crains fort que le bon Dieu ne soit totalement consterné de l'usage qui est fait de son image ... Pour ce faire, et puisque ses connaissances sont voisines de zéro, il a payé une autre personne pour chercher toutes sortes de citations bibliques pour émailler ses discours. Et ça a plu, et pas qu'un peu. Mais ca tombe bien : de l'autre côté, celui des « affreux terroristes islamistes », c'est la même perversion qui règne quant à la récupération de l'idée de Dieu. Un hasard? Nenni: une complicité parfaite dans l'usage de Dieu.
- 4. Être contre tout ce qui ouvre l'humanité à plus de tolérance et de paix. Etre bien sûr contre l'avortement et l'homosexualité, (qui ne plaisent pas à Dieu), la réglementation de la vente d'armes, la liberté de pensée, la

curiosité (qui ne plaisent pas, elles, aux « vrais croyants ») (... et donc à Dieu, soyons logiques, non ?).

- 5. Être pour tout ce qui magnifie les instincts de peur, de rejet de l'autre et de défense :
- Pour la sécurité à tout crin, ne voyez vous pas que le monde entier en veut aux Etats-Unis! On va nous attaquer dare-dare, alors carapatons-nous chez nous!
- Pour les Valeurs de l'Amérique Profonde, qui peuvent se résumer à quelque chose de bien français d'une « certaine» époque : travail, famille, patrie... Ou, si on veut taquiner ce sigle, ce sont les valeurs du FBI qui ont la cote : Force Bazooka et Ignorance... Mais il a bien soin de les déguiser en autre chose, du genre « Démocratie, Paix, Justice », ou encore « Foi, Bonheur, Intégrité », pour rester dans le FBI ...
- Pour l'application du célèbre adage « Faites comme je dis, mais ne faites pas comme je fais », en particulier dès qu'il est question de pouvoir et de gros sous.
- **6.** Appliquer le bon vieux précepte du « Au plus c'est gros, au plus ça passe ».., ce qu'on a bien vu pour la guerre d'Irak. Quitte à se servir de rumeurs et des calomnies les plus nauséeuses pour « passer » et « casser » ses adversaires.
- 7. Présenter le sommet de la condition féminine comme proche de celui qui avait cours dans l'Allemagne totalitaire, et qu'on appelait « Les trois K » : « Küche, Kirsche, Kindern » soit « Cuisine, Eglise, Enfants ». Exaltant, non P Je suis sûr que les américaines adoreront ce projet de vie ...

Maintenant, comme cette fois « ils ont vraiment gagné », ils ne vont même plus prendre la peine de se faire passer pour de grandes personnes.

Bon, 48% des américains ont plus de huit ans d'âge mental: c'est rassurant, puisqu'ils ont voté pour celui qui connaît ses dossiers et ne joue pas à super-Mario. 48% des américains voudraient autre chose comme projet du monde que la loi du plus fort. Et probablement plus de 48% de la planète aussi

Cela ne veut pas dire bien sûr que tous les républicains américains soient à mettre dans panier: il s'y trouve, même heureusement, des personnalités brillantes et ouvertes. Seulement, c'et l'aspect le plus « basic instinct » de leur pensée qui a permis aux républicains de l'emporter cette fois-ci, et c'est cela qui est véritablement effrayant. Si les Etats-Unis sont « à la fine pointe du progrès humain et de la modernité», comme se plaisent à dire les néo-libéraux de tout poil, il y a du souci à se faire si cette modernité se fait un jour effective en Europe aussi ... et il ne manque pas de serviteurs de cette forme de « non-pensée » qui oeuvrent avec opiniâtreté pour que cela advienne.

Et vu d'ici, que faire ?

Maintenir sa vigilance. S'informer. Ne pas croire tout ce qui se dit dans le poste ... Et témoigner d'autres « valeurs ». Croire en l'amitié et la vivre. Croire en la solidarité et la vivre. Croire au respect des différences, et le vivre. Croire en la noblesse de l'humanité, et la vivre. Chacun à sa mesure, et avec son vocabulaire ...

Face à cela, et à cette tentative d'avilissement de l'humanité qui nous est proposée (en attendant qu'elle nous soit imposée), je crois que le mot célèbre que Marie Durand, pour des raisons totalement différentes avait gravé dans la pierre de se prison de la Tour de Constance est toujours d'actualité:

« RESISTER »

Petit télégramme à George Bush :

Monsieur le président :

C'est à un vaste chantier de conscience que me convie votre réélection redoutable. Pour cela, merci Monsieur Bush : si vous choisissez de gouverner le monde à partir des instincts de peur d'un gamin de huit ans, permettez moi de faire le choix hérétique à vos yeux de vouloir grandir un peu. Merci de m'aider à devenir davantage adulte.

Mais je ne prétends nullement atteindre la perfection; seulement, je n'ai nulle envie de baisser les bras devant votre logique abrutissante ... Et peut-être même que je ne suis pas le seul ... Permettez-moi de vous féliciter. Vous avez été élu un deux novembre, qui comme chacun sait est le Jour des Morts. Mais le saviez-vous vous-même? Que voilà un heureux présage! Qui ou quoi allez vous faire mourir? La démocratie? La liberté? Davantage de civils irakiens? La Paix? L'Espérance? ... Rendez-vous en 2008 ...

Bonne chance quand même Monsieur le président. Couvrez-vous bien: les soirées sont fraîches en cette saison! Et ne traînez pas trop en route, votre nounou vous a préparé au ranch un bon gâteau aux pommes pour le goûter, celui que vous aimez tant ...

> Votre pas dévoué du tout, Jean Pierre

Les 2 concerts du 17 juillet, le compte rendu par les intéressés

Les 2 textes qui suivent sont extraits des sites Internet des 2 groupes et reproduits intégralement.

BABYLON CIRCUS

Samedi 17 juillet Avec : La Ruda

500 km de lacets ... Le Massif Central, c'est beau, mais c'est dur, aussi ...

On arrive en début de soirée sur les lieux. Retrouvailles avec La Ruda, avec lesquels on va partager la scène 5 fois sur 8 jours, concert de la veille inclus.

Le minuscule village est envahi le temps d'une soirée qui s'annonce champêtre et bon enfant : panorama somptueux (une succession de vallées qui s'étend sous nos yeux), un air frais qui sent bon la nature, un site mignon à souhait (le théâtre de verdure), des organisateurs chaleureux, 2.500 personnes prêts à en découdre ...

C'est La Ruda qui commence, et quand on arrive, le public est chaud bouillant. 2 heures de concert, puisqu'on a le droit de rajouter des morceaux à notre temps de concert initialement prévu : faut pas nous en promettre ! Pas le temps de s'attarder, la route nous appelle.

Bon courage à tous ceux qui font vivre ce festival pas comme les autres. Une fois là-haut, le temps ne s'écoule pas de la même façon qu'ailleurs...

LA RUDA - News postée le 02/08/2004

Hello

Lorsqu'on arrive à St Michel de Chabrillanoux, on est forcément dépaysé. C'est en Ardèche dans une vallée et c'est beau. L'accueil est familial, la technique modeste mais compétente. et parfois c'est bien mieux qu'une équipe de pros blasés. On s'arrange avec les Babylon pour décaler l'horaire de passage parce qu'après notre concert c'est le départ pour la Belgique. Les Babylon arrivent enfin juste avant le repas et l'on enchaîne le concert devant peu de monde au début et blindé à la fin. Le concert se déroule bien, la poussière envahie un peu la scène, mais ce n'est rien à côté d'Amboise.

Le public est familial ce qui est bon pour nous car il faut convaincre. Donc démontage et chargement dans la foulée, petit verre de l'amitié avec les organisateurs et long parcours pour Dour.



Site de St Michel de Chabrillanoux



Loge de St Michel de Chabrillanoux

St MICHEL de CHABRILLANOUX



Samedi 30 avril 2005

Fête de la FSU Pour un 1er mai revendicatif

Des forums, des échanges, des animations ...

Le premier Mai, symbole de la lutte ouvrière pour le droit à un travail justement rétribué, mais aussi plus largement pour créer les conditions d'un monde plus juste. A l'heure où tous les droits fondamentaux sont bafoués, où les solidarités sont malmenées dans un monde livré à l'individualisme forcené pour le plus grand profit d'une infime minorité, la FSU (Fédération Syndicale Unitaire) a voulu créer un moment de réflexion, mais aussi de fête.

C'est dans ce but que le samedi 30 avril, nous espérons nous retrouver nombreux à St Michel pour venir débattre avec des syndicalistes, mais aussi avec des acteurs du monde associatif tels Albert JACQUARD (le célèbre généticien largement impliqué dans la lutte contre toutes les formes d'exclusion) ou Jean Claude AMARA porte parole de « Droits devant !! » mais aussi citoyen de St Michel.

Vous pourrez également flâner entre les stands animés par les associations locales qui, au quotidien, assurent l'émancipation et l'ouverture de nos pays sur le monde qui les entoure, même, et surtout, s'il ne répond pas à nos idéaux.

Le 1er mai à St Michel, un retour vers une tradition d'engagement symbolisé par la réouverture de la classe maternelle, autre manifestation du dynamisme retrouvé de nos campagnes.

Une continuité dans l'esprit festif qui anime aussi la commune avec la venue du Taraf des 3 becs et de la troupe Jolie môme qui mettront le «feu » à la soirée. Venez nombreux, on compte sur vous.

Vignette de soutien en vente auprès des militants locaux pour la modique somme de 10 Euros.

Mick

Journée organisée par la FSU (Fédération Syndicale Unitaire) en collaboration avec l'amicale laïque de St Michel, le FJEP St Michel St Maurice, la Commune de St Michel et la Confédération Paysanne.

30 juillet 2004 : le 2ème grand concert de l'été

Après le succès du festival de la Chabriole et du concert de La Ruda, tout le monde en redemandait. Antoine et Tristan ont donc décidé de se produire au village pour présenter le seul, l'unique dernier concert de La Ruda à st Michel.

Cela fut compliqué à organiser, pour trouver la date, le lieu, la publicité, le prix et la vente des billets. Finalement avec un coup de main de Philippe et Christine, un grand concert gratuit a eu lieu devant le bar de l'Arcade, le temps et le public était de la partie et je vous propose le reportage photo de cet évènement unique.



Tristan fait les premiers essais de guitare avec son technicien son



Le concert se déroule devant un public tout acquis



Les appareils photos entrent en action



Huguette chauffe le public



Les fans sont déchaînés.....



Solo de guitare de Tristan



et montent sur scène pour la fin du spectacle

Philippe CHAREYRON

Ardèche,

Tu m'as tiré une flèche Au centre du cœur, C'est ici le bonheur.

Au calme qu'embaument les genêts J'ai à la fin trouvé la paix Loin du vacarme de la ville Et de la foule, je suis tranquille.

Miroir de ton pays de garrigue Tes hommes paraissent l'esprit aride, Mais, autant qu'on découvre ta beauté austère Autant l'on comprend qu'ils ne sont point si sévères.

De tes villages il en est un Que j'aime particulièrement bien, Plus chaleureux, plus ouvert peut-être, J'y ai conçu la notion du bien être

Je suis heureux, non pas un hibou A St Michel de Chabrillanoux.

L'étranger

PHOTOS des HAMEAUX Voici les bonnes réponses!

Lieu dit	Photo Nº
Le Villag	
Rove	1
La Comb	2
Bonne	3
Cham	4
Bas Prai	5
La Cou	6
Peyre	7
La Chareyr	8
Les Issart	9
Viaza	10
La Grangett	11
Les Buffe	12
L'Huba	13
Le Verdayer (+ Les prats	14
Les Salhens	15
La Ville	16
Issantouan	17
Le Buisson	18
Boucharnou	19
Conjok	20
Les Peyrets	21
Le Cournie	22
Chautelo	23
Vaneilles	24

SOLUTION DES MOTS CROISES

	A	В	C	D	\boldsymbol{E}	F	G	H	I	J	K	L	M
I	E	T		A*	G	R	I	P	P	I	N	Е	
2	M*	Α	I	R*	Е		L	0*	U		U	N	
3	M			C	0	L		S	N		Е	R	Е
4	Α	Ι	D	A		A	C	T	I	F		0	S
5		A	R*	D	E	C	Н	E		J	0	В	
6		M	U	E	T		A		A	E	R	Е	R
7	0	В			A		Т	E*	M	P	L	Е	
8	В	E	L		L		A	G	Е				В
9	I		Α	C	A	С	I	A	***	I	N	A	О
10		R	I	0		E	G	L	I*	S	Е		M
11	F	0	N	Т	A	I	N*	Е		0	R	: -	В
12	E	T	E		U	N	E			L	0	T	I
13	R	I		A	R	Т			M	Е	L	0	N*
14		E	L	S	A			F	Α	R*	I	N	E

Mot à reconstituer : MARRONNIER

La. VIE en PALESTINE

Je reçois régulièrement, via internet, des informations sur ce qui se passe réellement dans les territoires occupés. Notamment, depuis plusieurs mois, Marie-Jo, femme de 61 ans que je ne connais pas personnellement, envoie son « carnet de route » et raconte ce qu'elle voit, ce que le peuple palestinien subit et ce que les bonnes volontés, qu'elles soient israéliennes ou du monde entier, tentent pour « adoucir » quelque peu les souffrances de ce peuple.

Il faudrait une Chabriole entière, et encore, pour faire passer l'information ... alors je vous propose de découvrir certains passages des notes de Marie-Jo qui est membre de IWPS (International Women Peace Service).

Hares, le 19 octobre 2004.

L'olivier, au cœur de la culture palestinienne, cela saute aux yeux, rien qu'en parcourant le pays : paysages magnifiques, « bibliques », où le verte sombre des oliviers se mêle à l'ocre de la terre et au blanc des pierres. On utilise tout de l'arbre, l'olive et son huile, présentes à tous les repas, le bois en combustible, les déchets des huileries pour fertiliser les sols et pour se chauffer.

La récolte de l'olive est donc une mobilisation générale pour tous les villages palestiniens, de début octobre à la mi-novembre. Mais, depuis quelques années, cette mobilisation revêt un caractère particulier compte tenu des événements. Vivre de la terre est devenu, pour de multiples familles de Cisjordanie, le seul moyen de survivre sans avoir à solliciter l'aide humanitaire, car travailler en Israël n'est plus possible et nombreux sont ceux qui ont vu disparaître leur outil de travail tels qu'un commerce ou une petite exploitation.

Exploiter sa terre est, par ailleurs, une forme de résistance à l'expulsion en cours et personne ne s'y trompe. C'est un palestinien, technicien à Naplouse, « faux paysan » comme il se définit lui-même, qui s'exprime en ces termes : « ce ne sont pas les olives que je vais récolter aujourd'hui qui sont importantes, c'est le fait de le faire et d'aller jusqu'au pied de la colonie pour affirmer que je suis sur ma terre ».

Les colons, eux aussi ne s'y trompe pas et les faits sont graves depuis longtemps. Actes de pillage : vol de récoltes, sur les arbres ou dans les sacs, détériorations ou vols d'outils, incendies d'oliveraies mais, aussi, attaques des familles dans les champs, avec blessés graves et même des morts, chaque année.

C'est pourquoi les associations israéliennes et internationales sollicitent des volontaires pour accompagner les fermiers dans leurs champs et les aider dans les récoltes. L'International Women's Peace Service organise la saison depuis plusieurs mois : cette

année, 3 groupes d'Internationaux ont été organisés par IWPS, des américains venant de Boston, des autrichiens et suisses, des britanniques. Les groupes sont mixtes, sont logés dans les villages et chacun se trouve réparti dans les familles qui projettent de faire la récolte dans les lieux réputés dangereux car proches d'une colonie ou d'une route d'accès à la colonie. Les relations avec les associations pacifistes israéliennes sont fondamentales dans la répartition des équipes car les villages demandeurs sont multiples et si la dangerosité est jugée élevée, il faut être nombreux, notre résistance étant, bien sûr, par définition, non violente. Il y a collaboration étroite avec « les Rabbins pour les Droits Humains », « Le Bloc de la Paix », « Vivre Ensemble ».

Pourtant, pas très loin d'ici, il y a quelques jours, à Yanoun *, près de Naplouse, des colons ont attaqué 2 palestiniens dans leur champs et les ont battus. L'armée est arrivée et les palestiniens, menottés, ont été mis à terre. C'est alors que 2 israéliennes de l'association « L'Observatoire des Barrages Militaires » sont arrivées. Cela a provoqué leur libération et tout le monde est rentré à la maison! Marie-Jo »

* Dans une prochaine Chabriole, je vous raconterai l'histoire de ce village qui présente bien la réalité de ce qui se passe sur le terrain.

Hares, le 14 novembre Histoires d'eau

Le district de Salfit est localisé au-dessus de la nappe phréatique la plus importante de Cisjordanie. Les sources sont nombreuses dans les vallées et, depuis des millénaires, les populations ont su creuser les puits indispensables à leurs besoins. L'importance et la qualité des productions agricoles, tant dans l'histoire que dans le temps présents, témoignent de cette richesse naturelle, particulièrement vitale au Moyen-Orient. Mais l'occupation, c'est aussi l'emprise sur l'eau.

Dès les années 70, la situation évolue au fur et à mesure que s'organise la colonisation du pays. Des stations de pompages sont installées pour satisfaire les besoins domestiques, agricoles et industriels des infrastructures israéliennes. Des canalisations de gros diamètre autorisent des débits très importants. L'eau, non seulement utilisée sur place, serait également dirigée vars la vallée du Jourdain et Israël.

Dans le même temps, une législation restrictive limite les capacités de pompage des palestiniens. Les canalisations au-delà d'un certain diamètre sont strictement interdites. Certains villages font, également, état de l'empêchement de creuser de nouveaux puits.

En parallèle, l'eau courante est installée progressivement et, en une vingtaine d'années, presque tous les villages en sont équipés. Mais, une seule compagnie, israélienne, est habilitée à la distribuer dans un contexte de monopole. Le prix du m3 serait, parait-il, 3 fois plus élevé dans les villages palestiniens qu'en Israël.

En matière d'eau, tous les villages ont leur histoire dans cette région.

Le village de Marda a une arrivée d'eau qui ne dépasse pas 25mm. Certaines maisons sont privées d'eau, l'école n'en n'a pas non plus. Certes, le village a 2 sources mais, du fait de la pollution par les boues de la colonie qui la surplombe, l'eau n'est pas potable.

A Salfit, les pompages de la ville sont à 10 mètres de la petite rivière qui charrie les déjections de la colonie d'Ariel et la vallée environnante a perdu toutes les sources qui coulaient spontanément des collines, il y a 20 ans.

A Qarawat Bani Hassan, c'est la violence des colons qui empêche les villageois d'accéder à leurs sources qui sont, par ailleurs, polluées.

A Qarawat Bani Zeit, les coupures d'eau sont fréquentes, prolongées parfois de près d'une semaine et ce, sans avertissement préalable. Le village dépend alors des livraisons par camion.

Et maintenant arrive le Mur!

Car outre les canalisations trop petites, les pompages drastiquement limités, l'obligation de dépendre d'un unique fournisseur monopolistique et la pollution généralisée, la construction de la barrière dite de sécurité a aussi, des conséquences en matière de ressources et de distribution de l'eau.

Là où la séparation est d'ores et déjà terminée, on a pu constater que les travaux ont signifié la destruction de milliers de kilomètres de canalisations d'irrigation des terres agricoles. La barrière, c'est aussi la perte de contrôle de nombreux puits, certains villages étant d'un côté alors que leurs puits se retrouvent de l'autre côté, leur accès et leur entretien devenant aléatoires et difficiles. C'est dans ce contexte qu'un petit village de 300 habitants, Daba, n'a plus d'eau et reçoit celle-ci par camion, tous les deux jours, à condition, bien sûr, que la porte de la clôture soit ouverte ces jours-là!

Il est actuellement constaté que les palestiniens utilisent 5 fois moins d'eau que les israéliens et que leur consommation moyenne journalière est largement inférieure aux minima appréciés par l'OMS. La situation va-t-elle encore s'aggraver? Et jusqu'où poussera-t-on la dégradation de la vie de la Palestine?

Les soldats sur les routes et les barrages militaires sont le côté visible de l'occupation. La face cachée, c'est la vie au quotidien, lorsqu'on ouvre un robinet qui ne coule plus ou qu'un enfant ne peut plus se baigner dans le ruisseau qui faisait le bonheur de son père, car la source est tarie ou trop polluée.

Marie-Jo

Merci d'avoir bien voulu lire ces lignes, car le but est bel et bien d'informer les gens de ce qui se passe dans cette région du globe, ce n'est pas vraiment une guerre, c'est une destruction lente et sournoise de tout un peuple.

Claire.

